Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

MERCREDI 17 AOUT 1949

PRIX : 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.451

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

Sainte-Elise. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

TOUS LES DIMANCHES ACHETEZ
le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

POLIOMYÉLITE A NEW-YORK
74 morts en 24 heures
Mme Vanderbildt junior serait atteinte

NEW-YORK, 16 août (U.P.). — Alors qu'avec sa famille elle regardait un film pris par son mari au cours de leur récent voyage en Europe, Mme Cornelius Vanderbildt Jr a été prise de malaise. Elle a été transportée en hâte à l'hôpital et neuf médecins ont été convoqués, car on craint qu'elle ne soit atteinte de poliomyélite. En effet, elle souffre de paralysie partielle du cou, du dos et des jambes.

On sait qu'une véritable épidémie s'est propagée aux U.S.A. et à New-York où l'on comptait hier 74 morts en 24 heures, et où 41 cas nouveaux de poliomyélite ont été déclarés.

LES ETATS-UNIS OFFRENT A STALINE

UN "PLAN D'AMITIE"

L'amiral Kirk
nouvel ambassadeur de Truman à Moscou
a eu au Kremlin une audience de 45 minutes en présence de M. Vychinski

(De notre envoyé spéc. permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 16 août (par câble).

C'EST un « plan d'amitié » russo-américain que le nouvel ambassadeur des U.S.A. à Moscou, l'amiral Alan Kirk, aurait soumis à Staline au cours de leur entrevue de quarante-cinq minutes, hier au Kremlin. L'amiral Kirk, disent les milieux informés, était parti pour Moscou avec la volonté de faire tout son possible afin d'arriver à établir un « modus vivendi » qui permette aux deux plus grands pays du monde de vivre côte à côte en paix.

On sait, par exemple, que Kirk aurait l'intention de demander à Staline l'autorisation de voyager librement à travers l'U.R.S.S., au lieu de suivre les itinéraires fixés d'avance par le Kremlin, et cela afin de pouvoir constater par lui-même comment vit le peuple soviétique. Ce sont les jalons de ce plan que le nouvel ambassadeur des U.S.A. à Moscou aurait posés hier au présence du ministre des Affaires étrangères soviétique Vychinski.

On souligne que c'est sur la demande expresse de l'amiral Kirk que l'audience d'hier au Kremlin lui a été accordée.

Plutôt que d'aborder de front toutes les questions qui séparent les deux pays et qui les sépareront peut-être encore longtemps, Kirk veut d'abord s'attaquer aux petits problèmes irritants.

Premiers jalons

Selon les milieux informés, la conversation d'hier aurait porté notamment sur la reprise des relations commerciales normales entre l'U.R.S.S. et les U.S.A., la possibilité d'une nouvelle réunion des quatre ministres des Affaires étrangères, soit pendant soit après l'assemblée générale des Nations Unies, la question allemande, etc.

Fidèle à son plan, Kirk estimerait que, pour commencer, l'U.R.S.S. devrait régler les petites questions comme celles des comptes prêt-bail entre les deux pays et le retour des bateaux que les U.S.A. prêtèrent à l'U.R.S.S. pendant la guerre. Cependant, à la suite de l'entrevue qu'il eut le mois dernier avec le président de l'U.R.S.S., Nicolas Schvernik, ou celui-ci lui fit officiellement part du désir de l'U.R.S.S. de renouer des relations commerciales avec les U.S.A., Kirk s'attaqua déjà au problème, et on souligne ici que ce n'est probablement pas par simple coïncidence que l'U.R.S.S. reprit le mois dernier les livraisons de manganèse aux U.S.A., livraisons qui furent suspendues depuis le début de l'année.

Des déclarations aujourd'hui

Le résultat et les détails des entretiens d'hier sont encore secrets et ne seront peut-être révélés qu'en partie dans la déclaration que l'amiral Kirk a promis de faire aujourd'hui à la presse.

Au Département d'Etat, la visite du nouvel ambassadeur est classée comme « pure visite de courtoisie », à sa demande. C'est aussi la première visite d'un ambassadeur officiel au Kremlin depuis un an.

MORT DE Mgr FLEURY, EVEQUE DE NANCY

NANCY, 16 août. — Mgr Fleury, évêque de Nancy et de Toul, est mort ce matin dans une clinique de Nancy, où il avait été transporté hier soir.

Le défunt était né en 1884 au Val-Saint-Germain (Seine-et-Oise).

Ses obsèques sont fixées au vendredi 19 août.

EN HAUTE-VIENNE DES CULTIVATEURS S'OPPOSENT A LA SAISIE D'UN METAYER

LIMOGES, 16 août (dépêche « Paris-presse-l'Intransigeant ». — Un métayer de Saint-Jouvent (Haute-Vienne), M. Allegros, fut saisi, le 28 juin, pour n'avoir pu payer la totalité de ses impôts sur les bénéfices agricoles. La vente des objets saisis devait avoir lieu le 15 août, à 14 heures. Alertées par les organisations communistes, deux à trois mille personne des environs se sont réunies pour empêcher la vente.

Les cultivateurs ont été harangués par les militants du parti, qui ont surtout protesté contre le plan Marshall. La vente n'a pas eu lieu, aucun fonctionnaire ne s'étant présenté.

DERNIÈRE HEURE SPORTIVE

A BUDAPEST

La FRANCE écrase la ROUMANIE en basket par 52 à 38

(Voir les détails en rubrique sportive)

Pourquoi Comment

MONSEIGNEUR FELTIN est archevêque de Paris depuis aujourd'hui. Simultanément, « l'Osservatore Romano » à Rome et la nonciature à Paris annoncent que « Mgr Maurice Feltin, archevêque de Bordeaux, succède au cardinal Suhard sur le siège archiépiscopal de Paris ».

LE nouvel archevêque fut un sulpicien comme Mgr Verdier. Mais, contrairement au prédécesseur du cardinal Suhard, qui fut pendant trente ans un simple prêtre, Mgr Feltin arriva à 44 ans à l'épiscopat, étant, en 1927, le plus jeune évêque de France. Cinq ans après, montant sur le siège de Sens, il était encore le plus jeune archevêque de France et d'Europe. Puis en 1936 il succédait au cardinal Andrieux devenant ainsi archevêque de Bordeaux et primat d'Aquitaine.

BRANCARDIER pendant la guerre de 1914-1918, son dévouement lui valut la Legion d'Honneur et cinq citations. C'est dans la boue des tranchées qu'il apprit cet amour du social qui le fit, en 1944, encourager le premier « prêtre ouvrier » de son archidiocèse. On peut être sûr qu'il continuera l'œuvre du cardinal Suhard, soutenant « les prêtres en cotte bleue » de la région parisienne. Il ajoute à cet esprit hardi un profond amour de son prochain et c'est cela qui l'incite à lutter contre le fléau des foyers ouvriers : le chômage.

On peut affirmer qu'il reprendra la politique bâtisseuse « du cardinal des chantiers ». D'abord parce que la banlieue a besoin de sanctuaires, ensuite parce qu'un chantier c'est un morceau de rempart contre le chômage.

A CES qualités de cœur, à ces dons d'administrateur, Mgr Feltin ajoute un sens très aigu de la diplomatie.

Si, en 1927, on l'accusa — à tort — d'avoir été le « poulain de Tardieu », Mgr Feltin a toujours su entretenir de bons rapports avec le pouvoir temporel.

Si, en 1944, il prononça une allocution lors du service à la mémoire de Philippe Henriot, ce fut pour flétrir les exécutions sommaires.

Son attitude pendant la dure période de l'occupation fut celle d'un patriote intrépide. Il cacha le grand rabbin de Bordeaux et lui permit d'échapper à la Gestapo et conserva pendant toute la guerre le drapeau de Saint-Cyr que Goering voulait voir orner le musée militaire de Berlin...

Tel est le nouvel archevêque de Paris.

Cet après-midi Patricia Roc s'est mariée dans l'intimité

Dans la plus stricte intimité, la gracieuse vedette anglaise Patricia Roc a épousé ce matin, à Palaiseau, dans les environs de Paris, le cinéaste français André-Georges Thomas. Sur notre photo : les jeunes mariés, après la cérémonie, quittent la mairie de Palaiseau.

VOICI LES DESSOUS du coup d'Etat syrien
qui révèle l'instabilité d'un Moyen-Orient où s'affrontent les intrigues et les intérêts des grandes puissances

L'ACCUEIL chaleureux qu'avaient fait les Syriens au colonel Housni Zaïm lorsqu'il avait renversé il y a 18 semaines le gouvernement Kouwatly ne faisait aucun doute. Durant les premiers jours de son pouvoir, les manifestations spontanées en sa faveur étaient aussi nombreuses que les manifestations organisées.

Ce n'était point, d'ailleurs, qu'on l'aimât. Mais on n'aimait guère les autres. Les dictatures n'ont pas souvent d'autre origine.

Malheureusement, la politique proche-orientale est aussi difficile que celle des bords du Danube.

Davantage, peut-être. Et elle est actuellement plus économique que politique. Les conversations anglo-française de Londres visant à une action commune entre les deux pays en Proche-Orient, en sont très probablement un exemple.

La Grande Syrie ?

Zaïm était assez fantasque. Durant la brève période où il disposa du sort de la Syrie, ses convictions avaient changé plusieurs fois. Ainsi, il avait rêvé d'une grande Syrie, dont le roi Abdullah de Transjordanie aurait pu devenir le souverain ; il avait inventé un pacte de défense entre l'Irak, la Syrie et la Transjordanie, pacte dirigé contre « les ennemis du Nord ». Il n'a jamais dit pourquoi, en quinze jours, il changea d'avis et massa des troupes à la frontière transjordanienne. C'est cette incertitude qui causa ses déboires d'abord, sa perte ensuite. Ce sont là les complications secrètes de la politique proche-orientale ; on ne les connaît que dix ans après sous la plume des historiens.

Un autre colonel, El Hinawi a résolu le problème à sa façon.

Complot

Un complot, c'est toujours possible. Non seulement dans le Proche-Orient, mais ailleurs. C'est plus facile dans l'est méditerranéen, où flottent encore les ombres de Lawrence et de Philby et où les mandats de la S.D.N. ont disparu. On reproche à Zaïm d'avoir mécontenté le « parti du peuple ». Tout parti adversaire du gouvernement s'appelle en effet à Bagdad, en Egypte ou à Damas, le parti du peuple.

Il est inutile de dire que la démocratie et la liberté n'ont pas grand chose à voir dans ce procédé. La liberté qu'un libérateur évoque dans ce cas c'est celle de gouverner un peuple selon sa propre conception.

Réactions méditerranéennes

Le roi d'Egypte Farouk ne paraît pas avoir agréé cette méthode expé-

SUITE PAGE 3.

Morte à Bièvres

LE CHAMPION DE CATCH respecte la loi du "milieu"
...et ne révèle pas l'identité de son compagnon tué alors qu'il menaçait les agents

Le premier acte d'un drame que la police semble prendre très au sérieux vient de se jouer dans les bois de Bièvres. Il était 6 heures du matin, les gardiens de la paix Aumasson et Lequéré finissaient leur ronde lorsqu'ils aperçurent, dissimulé dans les bois du Chat-Noir, un camion bâché

A leur approche, les deux occupants déguerpirent, mais se retournant brusquement mirent en joue les agents avec leur revolver. Ceux-ci étaient armés d'une mitrailllette, le gardien Aumasson fit feu et les deux hommes s'écroulèrent. L'un d'eux, transpercé d'une balle, est mort à l'hôpital d'Orsay, seule une chevalière gravée aux initiales A D, permettra peut-être de l'identifier

Son complice, Roger Cossin, qui fut champion de catch en 1942, se refuse à fournir la moindre explication et sur sa présence insolite dans les bois de Bièvres et sur son compagnon,

Quant au camion, qui contenait dans des glacières une grosse quantité de viande de boucherie, il avait été volé il y a quelques jours à Bordeaux.

Mgr FELTIN, officiellement nommé archevêque de Paris

LA nonciature apostolique à Paris annonce officiellement que la nomination de Mgr Feltin comme archevêque de Paris est effective et sera publiée ce soir à Rome par l' « Osservatore Romano ».

L'intronisation du nouvel archevêque n'aura pas lieu avant plusieurs semaines.

Mgr Feltin a été accueilli dans son nouveau diocèse par les seuls journalistes...

23 h. 10. Sur la voie 27 de la gare de l'Est arrive le rapide venant de Milan par la Suisse. Du wagon de première classe descend un ecclésiastique grand et fort, flanqué de deux lourdes valises

— Monseigneur Feltin ?

— C'est moi...

Le nouvel archevêque de Paris est en soutane noire, sans aucun signe distinctif

— Monseigneur, on a annoncé votre nomination au siège archiépiscopal de Paris.

— Comment le savez-vous ? Ça ne devait être annoncé qu'après le 15 août.

Les éclairs de magnésium intriguent la foule qui reconnaît le futur archevêque de Paris. En l'absence de porteurs et des représentants de l'archevêché, je m'empare des lourdes valises de l'archevêque et, tout en discutant amicalement, nous nous dirigeons vers l'hôtel Terminus.

Devant l'ascenseur, nous attendons quelques minutes. Le nouvel archevêque de Paris se dirige ensuite vers le bureau de l'hôtel où il remplit sa fiche. On lui donne la chambre 31, une chambre tapissée de beige avec cabinet de toilette. Coût pour la nuit : 650 francs, plus le service !

Ce matin, Mgr Feltin est reparti pour Bordeaux.

UN LOCATAIRE REGLE SON PROPRIETAIRE à coups de tiers-point

LE HAVRE, 16 août. — A Gonfreville-l'Orcher, le chômeur Emile Jourdain n'acquittait pas le prix de la chambre qu'il occupait chez M. Louis Parmentier, 71 ans. Celui-ci lui ayant encore réclamé son dû, Jourdain lui le dos. Le poumon droit perforé. M. le dos. Le poumon droit perforé. M. Parmantier succombe à une hémorragie. Jourdain a été arrêté et écroué.

Des forêts entières en feu

UNE CATASTROPHE dans 3 départements
Charente-Maritime, Landes, Gironde
14 MAISONS DÉTRUITES PRÈS DE BORDEAUX

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BORDEAUX, 16 août.

LES incendies, dont l'ampleur et la multiplicité sont absolument sans précédent, continuent à ravager les Charentes, les Landes et la Gironde.

Une chaleur excessive, le vent qui malgré les contre-feux allume de nouveaux foyers, les puits à sec qui obligent les camions ravitailleurs a aller chercher très loin leur chargement d'eau, gênent pompiers et forestiers qui avec acharnement luttent depuis une semaine contre les flammes jusqu'à la limite de leurs forces.

Les préfets, on le sait, ont pris de sévères mesures : ils ont réquisitionné tous les hommes valides, tout le matériel militaire ; ils ont interdit le camping et le passage des voyageurs, mais le feu progresse sans arrêt.

Complètement maîtrisé dans la région d'Andernos-Arès, où 3.000 hectares de pins ont été détruits samedi et dimanche, l'incendie fumant encore n'en est pas moins surveillé et inondé par des détachements d'infanterie de Bordeaux.

Dans les Landes, un foyer qui prit naissance près de Roquefort s'est étendu très vite et avec une grande violence en direction de Luxaux Rez-Jons. En dépit des moyens mis en œuvre et du bataillon d'infanterie de Mont-de-Marsan, le feu a franchi la route Mont-de-Marsan-Bazas, forçant à grande vitesse en direction de Leucojacq.

Près de Blanquefort (à peine au delà de la banlieue bordelaise), le

SUITE PAGE 3.

VERS UNE AMNISTIE GENERALE EN GRECE?

ATHENES, 16 août (U. P.). — A la suite des récentes victoires gouvernementales grecques, les observateurs américains dans ce pays croient que quelque offre sincère d'amnistie émanant du gouvernement est chose possible et qu'elle pourrait être acceptée.

Incidences en Albanie

ATHENES, 16 août (U. P.). — Des remaniements de fond en comble du gouvernement albanais à la suite des récents succès militaires grecs vont avoir lieu.

Des mesures diplomatiques en Albanie sont peut-être déjà en cours en vue du renversement du présent régime.

LA JEUNESSE FRANÇAISE JUGÉE PAR ELLE-MÊME

Il est rare qu'on choisisse son métier par vocation
A 18 ans, 60 % des jeunes gens n'ont pas une idée précise de ce qu'ils feront dans la vie

Enquête-sondage menée par « Paris-presse-l'intransigeant » auprès de 1.000 jeunes gens des deux sexes appartenant aux différentes catégories sociales.

A vingt ans, on n'a pas encore de soucis ! Voire. Que l'optimisme soit l'une des caractéristiques de la jeunesse, c'est indéniable. Mais elle n'en est pas pour autant à l'abri des inquiétudes. Un problème très grave se pose en effet aux jeunes gens qui ont terminé leurs études primaires ou secondaires : quelle carrière embrasser ? Rares sont ceux qui, dès 16-17 ans, ont une idée précise de ce qu'ils feront dans la vie.

Les études elles-mêmes sont de plus en plus coûteuses. Celui — ou celle — qui est parvenu au bout de ses cinq ans de médecine ou de ses trois années de droit doit encore acheter un cabinet. Quant à l'embauche dans les usines, elle est de moins en moins importante.

Il y a ceux qui choisissent une profession pour le gain immédiat qu'ils pensent en retirer. Ce sont les plus nombreux. Il y a ceux qui obtiennent un métier par l'héritage, en quelque sorte. Ils appartiennent soit au commerce, soit à l'agriculture. Ils prennent la succession de leurs parents. Il y a enfin, ceux qui ont une vocation : 11 0/0 seulement !

Malgré tout, la plupart des jeunes estiment qu'ils n'ont pas besoin de leurs relations pour « arriver ». Ce sont les jeunes filles, en particulier. Les étudiants, par contre, avouent avoir du mal à « percer » par leurs propres moyens. Nous leur avons demandé s'ils étaient partisans de la méthode américaine des « tests ». Cette méthode facilite l'orientation professionnelle en donnant de précieuses indications sur les aptitudes du sujet. Cela permet de le diriger dans la branche où il a le plus de chances de réussir. Une faible majorité s'est montrée favorable à ce système. Peu connu en France, il a provoqué beaucoup d'indécision chez nos jeunes interlocuteurs.

Si les ouvriers et les employés ont subi l'influence de leurs parents dans

SUITE PAGE 3.

Il abat sa femme l'arrose d'alcool met le feu et va se pendre

AGEN, 16 août (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un horrible drame s'est déroulé, cette nuit vers 2 heures, à Sauveterre-Saint-Denis, au lieudit « Jamprin ». Pendant que son fils et sa bru étaient à la fête de Layrac, Henri Serras, 55 ans, a essayé — peut-être dans une crise de folie — de tuer sa femme. Après lui avoir porté plusieurs coups de couteau dans le cou, il a arrosé le corps inanimé avec de l'alcool et l'a allumé. Puis, il est allé se pendre dans l'écurie.

C'est par miracle que l'incendie ne s'est pas propagé à la maison. La victime a été affreusement brûlée à la tête et à un œil. C'est en rentrant de la fête, quelques instants plus tard, que le fils Roger a découvert le drame. Mme Serras a été transportée dans une clinique agenaise, dans un état très grave.

D'après les renseignements, Henri Serras jouissait d'une réputation détestable. Il était brutal et ivrogne.

LES BIJOUX DE LA BEGUM

On cherche...

- **Senanedj et Renée vers la frontière suisse**
- **La pseudo-mère du "gros Roger" en Algérie**

ON assurait hier soir que le couple Senanedj-Renée Rémy était traqué par les polices de la Riviera. Il n'en est malheureusement rien, et le « gros Roger » est toujours libre.

Pourtant, que de précisions ne donnait-on pas ! On les avait d'abord aperçus dans une Rosengart 5 chevaux 4 places, puis, un peu plus tard, dans une Chrysler noire immatriculée 3.394, et l'on précisait même que Senanedj était vêtu de gris tandis que sa complice arborait un short noir. A la recherche du couple-fantôme, 500 policiers étaient lancés, mitraillette au bras et l'œil dur.

Les premiers à sourire de la nouvelle ont été les policiers de la brigade mobile de Marseille, qui, ce matin, nous ont précisé :

— Nous ne savons pas plus que vous ou se cachent les bandits. Nous sommes évidemment obligés de tenir compte de tous les « tuyaux » que nous recevons de part et d'autre, mais rien ne nous permet d'affirmer que Senanedj est sur la Côte. Il n'y a aucun état d'alerte particulier pour nous : les recherches continuent, c'est tout...

En Savoie, maintenant...

On apprend d'autre part que, loin de concentrer les recherches sur la Côte d'Azur, les policiers de Lyon sont maintenant particulièrement chargés de l'enquête, et qu'ils ont commencé toute une série d'opérations du côté de la frontière suisse.

Les enquêteurs ont donc le sentiment que le « gros Roger » aura trouvé une cachette plus sûre du côté de la Savoie que de la Côte.

Ce n'est pas la mère de Senanedj

Mais voici que s'écroule la piste « mère de Senanedj ». Ce n'est en effet pas celle-ci qui a pris à Marignane, le 9 août, l'avion pour l'Algérie. Pour une raison bien simple : Esther Azouley est morte en 1928.

Mais alors qui est cette femme qui, empruntant l'identité de la morte — quoi de plus facile que de se faire établir une fausse carte ? — est partie pour Alger avec quinze kilos de bagages ?

Les recherches entreprises par la police mobile d'Alger pour retrouver la mystérieuse passagère et son compagnon s'avèrent d'autant plus difficiles qu'il existe à Alger plusieurs Esther Azouley et, qu'en outre, le manifeste des passagers ne mentionne pas le prénom de la dame Azouley et n'indique que son poids : 54 kg., valise non comprise.

SUITE PAGE 3.

DANS SON VÊTEMENT DE LUMIÈRE AUX REFLETS D'OR, MANOLO GONZALÈS, 19 ANS
A SOULEVÉ L'ENTHOUSIASME DES AFICIONADOS DE BAYONNE

(De notre envoyé spécial René BAROTTE)

BAYONNE, 16 août.

Il y avait 6.000 personnes venues de tous les coins d'alentour, de France, d'Espagne, pour assister à la grande corrida organisée, hier après-midi, aux arènes de Bayonne-Biarritz. Une foule bigarrée de toutes couleurs. Pas de mantilles ou de châles, certes, comme en Espagne, mais des spectateurs très animés, portant de pittoresques coiffures.

Un moment d'émotion se produisit lorsque don Alvaro Domecq, qu'on attendait dans son merveilleux costume de torero, avec ses bottes de cuir et son chapeau andalou, parut en civil. Il annonça, par haut-parleur, à la foule, le terrible accident dont sa ganderia venait d'être victime.

Le camion qui transportait, en effet, ses trois meilleurs chevaux venus de Malaga, où il avait toréé deux jours auparavant, s'était renversé dans un virage. Le palefrenier et le chauffeur étaient morts sur le coup ; les bêtes élevées depuis des années par Domecq étaient blessées.

Le matador fit savoir que le bénéfice des dix prochaines courses auxquelles il participerait, serait intégralement versé aux neuf enfants que laissent derrière eux ses deux collaborateurs disparus.

Quand Domecq, qui devait toréer sans picadors et sans banderilleros, sortit de l'arène, il fut acclamé par le public, puis six courses classiques, de beauté, d'ailleurs inégale, se sont succédé. On vit passer : Pépin Martin Vasquez, Antonio Velasquez et Manolo Gonzalès.

Le dernier fut le plus acclamé. Ses passes sont extraordinaires de courage et d'élégance, et il n'a pas encore 20 ans... Il fit splendeur dans son « vêtement de lumière » aux reflets d'or.

Avant la dernière mise à mort, il avait dédié son toro à la foule. Celle-ci fit à Manolo Gonzalès, après sa victoire, une magnifique ovation.

Suivant l'usage, l'assistance envoya mille objets différents dans l'arène pour honorer le vainqueur. Gonzalès retourna joyeusement à leurs expéditeurs les chapeaux, les souliers, les coussins, les casques : il garda seulement le bouquet d'une jeune inconnue...

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

CONFERENCES. — 15 heures : « Versailles, architecture et parcs, les Trianons », r.-v. grille d'Honneur du château ; « Hôtel de Lauzun », r.-v., 17, quai d'Anjou.

LA FLAMME. — U.N.C., section de Saint-Maur-des-Fossés.

Un livre
Richesses du Béarn et du pays de Soule

C'EST une bien séduisante invitation que le Béarn adresse, sous ce titre, à ses futurs hôtes, sous la signature de la Chambre de commerce et de la municipalité de Pau, du Conseil général et des grandes collectivités locales, en un luxueux album édité par la grande revue *Bordeaux et le Sud-Ouest* (Editions Delmas).

Pau, véritable capitale, et les pittoresques cités qui l'escortent : Mauléon, Nay, Oloron, Orthez, Pontacq, Salies, Tardets, Gourette, proposent à leurs visiteurs un programme de qualité, dû aux personnalités béarnaises les plus connues.

Le brillant passé du Béarn, ses splendeurs naturelles, ses industries multiples à caractère artisanal et familial : textile, tricot, linge du pays, espadrille, tannerie, chaussure, mécanique, meuble et, au tout premier rang, le béret ; son fameux vin de Jurançon ; ses eaux thermales, universellement réputées : Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, Salies, sont évoqués en ce livre charmant, aimable compagnon de vacances.

Pau, reine des Sports, avec les fortes joies du pyrénéisme, le golf, le tennis, l'équitation, la chasse, la pêche, les compétitions automobiles... Que d'attraits, s'ajoutant à la douceur de vivre sous un beau ciel, d'y puiser des forces nouvelles pour affronter la dureté des temps.

Dont acte gracieux

ABUSES par une flatteuse homonymie — nous avions apparemment confondu le docteur et le professeur — les « Reflets de Paris » faisaient état, tout récemment dans ses colonnes, de la disparition du docteur Besançon, auteur presque nonagénaire d'un ouvrage sur l'art rabelaisien « de ne pas dételer ».

Renseignements pris — et nous en donnons acte bien volontiers — l'auteur des « Jours de l'Homme » et du « Visage de la Femme », qui vient d'entrer fort gaillardement dans sa 88e année, n'a point envie... de « dételer », ou à plus forte raison de mourir...

La preuve en est qu'il vient d'écrire pour le livre d'une de ses « élèves » « Frimousse ou les soins du visage », destiné à paraître en octobre aux éditions de la « Clé d'Or », une préface appelée à faire un certain bruit...

Avec un tel maître, qui douterait de la longévité littéraire de l'élève ?

Père Noël couche en fourgon

LA salle d'attente (troisièmes classes) de la gare Saint-Lazare s'adorne l'hiver, et jusqu'aux derniers jours frais du printemps, d'un personnage qui semble inventé par Peynet : vêtu de noir — habit ou redingote — coiffé d'un gibus ; barbe blanche au menton et fleur à la boutonnière. Il y dort, la tête appuyée sur un maigre baluchon, sa canne de vieillard au côté, un litre vide en poche.

Depuis le beau temps, les banlieusards, habitués de cette salle d'attente, ne le voyaient plus. Père Noël était-il mort ? Que non ! Il avait seulement déménagé.

Des rames de wagons demeurent en gare la nuit. Conscient de sa déchéance — et peut-être pour obéir à quelque ordre indulgent — le brave clochard s'introduit dans un « fourgon à bagages » et délicatement referme sur lui la portière. Encore une bonne nuit en perspective, par la grâce du vin et d'un heureux caractère !

Les nouveaux « Casques d'or »

ET voici la dernière trouvaille des maîtres coiffeurs : les cheveux poudrés d'or.

Un or simili, bien entendu, que nos élégantes se vaporiseraient cet hiver sur les cheveux pour aller au théâtre ou dans les boîtes de nuit.

Cette sensationnelle innovation dont on ne parle encore qu'avec des mots d'initiés date, comme toutes les hardiesses, d'un siècle et plus.

C'est en 1860 que l'impératrice Eugénie parut au bal des Tuileries, pour la première fois, son ample chevelure d'Espagnole saupoudrée de poussière d'or véritable.

La mode ne tint pas plus de trois semaines. Un chroniqueur de l'époque écrit, le 15 août de cette même année :

« Nul dans l'avenir n'osera relancer un caprice aussi cher, aussi discutable, aussi peu français. »

Nos perruquiers de luxe relèveront-ils le défi ?

Slip et maillot

LOUIS JOUVET est un humoriste à froid. Même par ces temps de canicule.

Il se baignait, l'autre jour, à Deauville. Une actrice parisienne, bikinisée à souhait (deux confetti sur la poitrine : un slip de pygmée en guise de culotte) faisait également trempette.

— Brr ! dit-elle spirituellement, l'eau n'est pas très chaude...

— Exact, répondit Jouvet. Vous auriez dû prendre votre maillot de laine.

TOURS DE FRANCE et drames pyrénéens

Souvenirs poignants de la « grande boucle » drames de la montagne et... à-côtés comiques

XIXe ARTICLE (Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 23 juillet.)

MAINTENANT que les « sprinters du macadam » semblent l'emporter sur les « grimpeurs », ces durs à cuire de la montagne, entêtés, obscurs, souvent sans panache, il n'est pas sans intérêt de comparer les courses d'autrefois avec leurs larges écarts à l'arrivée aux enveloppes rapides d'aujourd'hui. Le reporter est un abonné des premiers fauteuils d'orchestre devant cet écran immense qui, tous les dimanches, lui présente un film nouveau devant des décors renouvelés. Il vit la course dans ses phases les plus passionnantes, enregistre dans son esprit, note en toute hâte. Son regard photographie d'abord, sa mémoire lui permet de comparer en analysant l'effort ensuite. Riche de souvenirs, il évoque plus tard quelques épisodes qui font date, quelques traits amusants, typiques, colorés ou instructifs.

En suivant Petit-Breton et Faber

Sur mon fauteuil d'orchestre roulant, souvent poussif et en panne au début, dans la montagne, j'ai suivi vingt-cinq tours de France, quatre tours d'Italie, huit tours des Flandres, deux tours d'Allemagne, cinq tours des Pays Basques espagnols, deux tours de Suisse, deux tours du Maroc, sans compter les Milan-San Remo, les Bordeaux-Paris, les Paris-Roubaix, les Paris-Tours etc... et, sur les routes plates comme dans la montagne, j'ai pu analyser les qualités athlétiques des hommes aussi bien que leur caractère.

L'impulsivité, la nervosité d'un Petit-Breton piquant des crises terribles à l'arrivée d'une étape, boxant les juges, dépassaient de beaucoup les accès violents pourtant, d'un Henri Pélissier ou d'un Bartali jurant, pleurant, invectivant... La puissance d'un Français, Faber, super-athlète sans doute, mais sans lourdeur, sans surcharge graisseuse, domine dans le temps et en qualité la carrure d'un Almar, d'un Yvan Marie, d'un Gauthier, d'un Lucien Teisseire, etc...

Ne croyez pas que je mésestime les routiers-athlètes d'aujourd'hui et que je tombe dans le travers des radoteurs qui proclament : « Autrefois les hommes étaient meilleurs, les athlètes d'une autre essence ».

Non, deux seulement furent excellents en tout, Alfredo Binda, rouleur, grimpeur et sprinter ; Coppi, rouleur, grimpeur et poursuiteur.

Drames pyrénéens

Me voici quelque peu éloigné du sujet que je voulais effleurer devant vous car, pour l'épuiser, il faudrait un volume : celui des épisodes émouvants au cœur des Pyrénées. On a abusé dans le vocabulaire sportif, généreux comme il se doit, de cette appellation qui captait les foules : « Drames de la route » pour qualifier les minutes les plus poignantes de la course en montagne. Et pourtant, nous avons, nous, les suiveurs du Tour de France, vécu des instants tragiques en enregistrant l'effort des grimpeurs dans les cols pyrénéens enfouis dans la brume des mauvais jours. Mais aussitôt, comme sur la scène, un détail comique apparaissait qui faisait oublier le drame.

Ce fut Emile Georget, leader du Tour de France, terrassé dans un fossé par un empoisonnement provoqué par le doping du manager d'un concurrent. Georget, se tordant de douleur, dut abandonner. Et, tandis qu'officiels et journalistes étaient penchés sur le grand routier, un brave paysan apportait une purge d'une main, un vase de nuit de l'autre.

La forge de Sainte-Marie-de-Campan

Ce fut encore Christophe descendant en tête le Tourmalet, arrêté par un accident de machine et obligé par les règlements d'alors de réparer lui-même son vélo chez un forgeron de Sainte-Marie-de-Campan. Durant quatre heures d'horloge, les commissaires de la course veillèrent à ce que ce forgeron ne prêtât aucune aide à Christophe bravant son cadre et sa fourche. Il fut obligé de tirer lui-même son soufflet de forge et d'aller chercher le charbon dans une cour voisine.

Mais les commissaires se trouvèrent pris à leur propre piège ; ils ne devaient pas quitter Christophe, et l'un d'eux, littéralement affamé, ne put obtenir du directeur de la course l'autorisation d'aller réclamer un sandwich au restaurant voisin :

— Si vous avez faim, mangez du charbon, lui jeta Christophe. Je suis votre prisonnier, vous resterez mon geolier jusqu'au bout !

« Le gars Jean, je te salue ! »

Jean Alavoine s'envolait dans le Tourmalet, il augmentait son avance dans Aspin. Hélas ! il creva par deux fois presque au sommet de Peyresourde, alors qu'il n'avait plus qu'à se laisser glisser vers Luchon, vers la victoire...

Jacquinot, qui le talonnait, passa devant Alavoine en train de réparer et le salua d'un large geste chevaleresque, très « vieille France » :

— Le gars Jean, le nouveau vainqueur te salue !

Si Alavoine perdit ce jour-là, toute chance alors qu'il était à l'apogée de sa forme, dans d'autres cas il essaya, et cela à la plus grande joie des suiveurs, de neutraliser des montées trop difficiles.

Lorsqu'il se sentait en difficulté, il s'approchait de la voiture d'Henri Desgrange et l'interpellait avec âpreté sur un article du règlement :

— Patron, lui disait-il, votre article 47 n'est pas juste, je n'ai pas le droit de réclamer une roue de rechange à un cycliste trouvé sur le bord de la route sous le prétexte qu'il monte un vélo Peugeot comme moi...

Henri Desgrange lui expliquait les motifs de cette restriction ; Alavoine ripostait, le dialogue était long et animé. Au bout de la côte, Jean Alavoine levait sa casquette et criait :

— Merci, patron !

Pendant toute la conversation, Alavoine était resté accroché à la portière de la voiture d'Henri Desgrange qui, sans y penser, lui avait permis, lui, directeur de la course, de neutraliser la côte.

— Vous ne m'y reprendrez plus, s'exclamait alors Henri Desgrange, furieux.

Mais Alavoine récidivait à la première occasion.

Le Tour de France le plus tragique

Un des Tours de France les plus dramatiques fut, comme je rappelle Benoît Faure, le Tour de France 1926, gagné par Lucien Buysse, au milieu des éléments déchaînés dans les cols pyrénéens. Je revois encore ces fantômes qui surgissaient dans la brume près du sommet du Tourmalet, courant, le vélo à la main, dans de véritables torrents de boue, glissant, se relevant tout maculés, repartant dans cet étrange cyclo-cross à 2.000 mètres d'altitude. Vision fantastique que je ne suis pas prêt d'oublier.

Un colosse belge, Leuners, surgissait, passait les favoris, et lui, le deuxième plan flandrien, véritable laboureur de la route, se payait le luxe de passer premier au sommet du plus grand col pyrénéen, dans cette compétition pédestre imprévue.

Les invités inattendus de la nuit

La nuit tombait sur les allées d'Etigny, à Luchon, et trois coureurs seulement, parmi eux Lucien Buysse, avaient atteint ce cap de l'étape. Devant le contrôle installé dans un café au début des allées luchonnaises, nous attendions patiemment l'arrivée des suivants.

Vers 22 heures, ils arrivèrent à longs intervalles, vêtus de vieilles frusques prêtées par des montagnards, frigorifiés, grelottants :

— Il neige là-haut, cela ne s'est jamais vu à pareille époque, affirmait un coureur.

L'un d'eux s'était enroulé le corps dans une vieille jupe de femme ; d'autres s'étaient coiffés de sacs et avaient recouvert leurs jambes de vieux pantalons de velours...

Il était près de minuit lorsque surgirent de l'ombre une dizaine de coureurs conduits par le fantasque Bariffi. Ils décrivirent, avec mille détails, leurs malheurs dans la bourrasque de pluie glacée, lorsque bondissait vers le contrôle un bonhomme furieux :

— Je vous ai amenés dix de Bagnères-de-Bigorre dans le car, et il n'y en a que cinq qui m'ont payé ! Qui va régler ?

Tandis que les coureurs s'égaillaient dans l'ombre, les officiels se consultèrent du regard, puis Lucien Cazalis arrêta d'un mot ce visiteur du soir trouble-fête :

— Revenez me voir demain matin.

L'incident n'eut pas de suite. On passa l'éponge. Les coureurs qui avaient évité les cols d'Aspin et de Peyresourde purent repartir. L'étape avait été si cruelle qu'on n'osa pas prendre de sanctions.

Seuls, en effet, cinq coureurs au maximum avaient couru cette terrible étape régulièrement. Quant aux voitures suiveuses, la moitié étaient restées en panne dans la boue gluante des grands cols pyrénéens...

Les deux époques

C'était la belle époque : le pittoresque, la couleur, les incidents tragi-comiques jaillissaient de chaque côté de la route ; le sport y était plus rude qu'aujourd'hui, mais la cadence des courses plus lente et le lot des coureurs vedettes moins nombreux, le champ des favoris plus resserré, les valeurs plus nettement trenchées...

La course d'aujourd'hui, pour être moins dramatique, n'en a pas moins revêtu un charme prenant, avec ses envois à plus de quarante à l'heure, ses chasses incessantes, ses écarts moins grands, mais sa vitesse supérieure !... Ceci vaut-il cela ?

Pourquoi pas ?...

De la belle époque à nos jours : les souvenirs de Gaston BÉNAC

DEMAIN

ANDRE LEDUCQ LE PLUS POPULAIRE DES ROUTIERS FRANÇAIS

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

38. - LE BON CONSEIL DE VITTORIO...

Résumé des chapitres précédents. — Maîtresse du grand-duc de Toscane, François Ier de Médicis, depuis une douzaine d'années, Bianca Capello, Vénitienne d'une beauté extraordinaire, a feint une grossesse pour pouvoir donner au prince un héritier. La grande-duchesse Jeanne d'Autriche, en effet, n'a eu que des filles de son mari. Mais un an à peine après la naissance de don Antonio, ce bâtard qui n'en est même pas un, Jeanne donne naissance à un fils, ce renversement de situation ne va-t-il pas causer un grave préjudice à Bianca ?

PENDANT quelques jours, la grande-duchesse Jeanne, au fond de ses appartements du palais Pitti, avait cru son triomphe définitif. Elle avait appris que Bianca, sans doute cruellement mortifiée, s'était retirée à la campagne : la Vénitienne ne voulait pas se trouver à Florence pendant cette période de fêtes et de réjouissances qui emplissaient les rues en l'honneur de don Philippe, l'héritier de François. Et le grand-duc lui-même se montrait magnanime envers son épouse, comme s'il s'était décidé à lui pardonner, à elle qui n'avait pourtant rien à se reprocher ! Et la pauvre Jeanne exultait.

La pauvre Jeanne, en effet ! Elle n'allait pas tarder à tomber de bien haut et à comprendre qu'il fallait au grand-duc bien plus que la naissance d'un fils pour le détacher de cette ensorcelante Bianca. Car les lampions éteints dans Florence, la Vénitienne était revenue à ses jardins Oricellari, le front haut, le teint reposé par l'air de la campagne et plus éclatant que jamais. Avec cette habileté consommée que les années n'avaient fait que perfectionner, elle reprit aussitôt François dans ses filets. Elle savait trop comment satisfaire ce grand gaillard fortement charpenté : par les plaisirs du lit, par les plaisirs de la table. Puis, lorsqu'elle l'eut bien en main de nouveau, elle se fit confirmer qu'il l'aimait toujours. Une mouche, elle n'avait, d'autre part, montré aucune rancœur de ce que son « fils » à elle, de par la naissance de don Philippe, se trouvait à jamais écarté du trône de Toscane. Au contraire, elle faisait mine de prendre sincèrement part à la joie de François d'avoir un héritier légitime.

— Je vous suis reconnaissant, ma Bianca chérie, lui dit le grand-duc à plusieurs reprises, de montrer tant d'intelligence. Vous étiez vraiment la femme qu'il me fallait. Mais je tiens à vous le dire : notre Antonio sera richement pourvu et je veillerai, comme on l'a toujours fait dans ma famille pour les bâtards, à ce qu'il soit traité en vrai Médicis !

Il n'en fallait pas plus pour satisfaire la Vénitienne. Mais ce danger à peine écarté, un autre se précisait. On clabaudait de plus en plus dans Florence, où l'on n'avait pas oublié les circonstances mystérieuses qui avaient entouré la providentielle naissance d'Antonio et qui se liaient à plusieurs disparitions non moins mystérieuses. La rumeur faisait son chemin. Chose pire : des sonnets anonymes allaient jusqu'à moquer la jobardise du sérénissime grand-duc. Pour peu que celui-ci eût la puce à l'oreille, il n'était pas difficile de supposer qu'il se livrerait à une enquête approfondie. S'il apprenait la vérité, quelle colère ne ressentirait-il pas pour cette femme qui lui avait joué la comédie. De là à croire qu'elle lui avait toujours menti, il n'y avait qu'un pas... Calmement, Bianca supputait ses chances de se tirer de ce mauvais pas : elle se chercha des alliés. Et un jour, elle se dit brusquement qu'elle allait faire venir en Toscane son frère Vittorio.

Dieu sait pourtant si elle pensait rarement à sa famille restée à Venise. Deux ans auparavant, elle avait appris avec une profonde satisfaction la mort de sa belle-mère, cette Lucrézia Grimani tant détestée. Pour toute oraison funèbre, Bianca avait murmuré : « Enfin, la sale bête est morte ! » Elle savait que son père vieillissait tristement au fond de son palais Capello, que son frère Vittorio s'était marié. Mais elle savait aussi que le crédit des Capello à Venise était toujours aussi grand.

D'ailleurs, les sentiments de son père à son égard avaient bien changé et habilement Vittorio l'avait fait savoir à sa sœur. Depuis qu'il n'était plus sous la coupe de la vipérine Lucrézia, le vieux sénateur oubliait de plus en plus le scandale qu'avait causé Bianca en se faisant enlever, jadis, par ce petit rien du tout de Buonaventuri. Mais celui-ci était mort assassiné ; c'était une digne fin pour un suborneur ; Bianca était devenue la favorite du grand-duc de Toscane et voici qu'elle venait d'avoir un fils de lui. Du coup, le patricien en avait ressenti de l'orgueil ; cette Bianca, tout de même, quel caractère !

Vittorio avait abondé dans ce sens. Il ne lui déplaisait pas, quant à lui, d'avoir une sœur qui fût la maîtresse d'un des plus puissants princes de l'Italie ; il en escomptait de plantureux bénéfices un jour. Il sauta donc avec empressement sur l'invitation que lui faisait Bianca de venir en Toscane. La rouée Vénitienne n'avait d'ailleurs pas manqué d'écrire une lettre respectueuse à son père ; celui-ci, oubliant les injures du passé, en avait pleuré d'attendrissement.

De deux ans plus âgé que sa sœur, le Vittorio avait tenu, dans sa maturité, les promesses de sa jeunesse de chenapan lorsqu'il passait ses journées à courir les bouges de Venise et les maisons de courtisanes. Reçu à Florence avec des honneurs démesurés, il déploya toute sa séduction, qui était réelle, pour circonvenir le prince, sentant bien qu'il serait un jour ou l'autre récompensé de ses basses flatteries. Et François, qui avait tout de suite jaugé son homme et à qui les caractères fourbes mais fleuris ne déplaisaient pas, lui fit mille bonnes manières. Aux jardins Oricellari, les banquets succédaient aux festins et François montrait ouvertement sa faveur à « monsieur le frère » de sa maîtresse.

Bianca était ravie. Elle supputait que Vittorio, rentré à Venise, ne manquerait pas de se vanter de la réception magnifique qui, en lui, avait honoré la République Sérénissime. Les relations entre les deux Etats en seraient sans doute améliorées ; mais ce qui importait davantage à Bianca, c'est que François reculerait devant les conséquences d'un esclandre s'il venait à apprendre la vérité.

Vittorio avait de bonnes oreilles et les jours où il ne participait pas à une fête avec sa sœur et le grand-duc, il courait Florence. Il eut bientôt vent des rumeurs qui couraient sur la naissance de don Antonio. Vittorio en conçut une plus grande admiration encore pour sa sœur, mais il mesura aussi le danger qu'elle courait. Un matin qu'ils se promenaient tous deux autour de la grande statue de Neptune qui orne, aujourd'hui encore, l'un des bosquets, il entreprit de mettre Bianca en garde.

— Je ne sais si ce que l'on raconte est vrai, commença-t-il, mais, si c'est vrai, vous avez réussi, ma sœur, un coup de maître. Feindre ainsi la grossesse et fermer les yeux à votre amant pendant tant de mois, mener à bonne fin un projet aussi audacieux, c'est une entreprise incroyable... Il faudrait vraiment que vous m'assuriez vous-même que c'est la vérité, sinon je ne pourrais jamais y croire. Et je suis sûr que le grand-duc lui-même n'y consentirait jamais, lui en apportât-on les preuves les plus formelles...

Bianca arrêta brusquement sa promenade et se tourna vers son frère. Elle fit peser sur lui un long regard, comme pour le juger jusqu'au fond de l'âme. Elle prit brusquement sa décision, comme toujours.

— Eh bien, dit-elle, c'est là qu'est mon tourment. Car c'est la vérité, si incroyable soit-elle. Et le grand-duc ne se doute de rien. Je tremble qu'il n'apprenne un jour la chose. Il sera moins furieux du fait que d'avoir été trompé par moi. Il sait que je ne lui ai jamais menti ; que je l'aime de toute mon âme, de tout mon corps. Ce sera pour lui un coup terrible...

Vittorio réfléchit longuement. Il connaissait assez le prince déjà pour en avoir défini le caractère et savoir comment le prendre. Il sentit que sa sœur attendait de lui un conseil.

— Il me semble que c'est fort simple, dit-il enfin. A votre place, j'avouerais moi-même la vérité !

(A suivre.)

Copyright 1949 by Marcel FORTIER and Paris-presse-l'intransigeant.

3 CONSEILS POUR MADAME

Le retour du bouton boule

C'est Dior qui le remet en vogue. Comme autrefois, on remet les boutons les uns à la suite des autres avec des brides en tissu arrangées comme des cordonnets. Ceci est réservé aux robes habillées, vous pouvez très bien, dès maintenant, penser à transformer votre robe chemisier de cette façon nouvelle. N'importe quel spécialiste vous fera ces boutons boule en tissu. Attention, ils sont pour les robes relativement petites de dimension. C'est important.

Le soleil sur votre peau

Si malgré l'effort que vous prenez en vacances votre peau devient rouge et ne passe pas au noir... n'insistez pas, c'est que votre pigmentation est réfractaire et que vous resterez homard. Dans ce cas, prenez plutôt des bains d'ombre et d'air qui fortifieront le grain de votre peau, mais ne risquez plus de graves brûlures en restant au soleil.

A la table de Madame Pernelle

POISSON AU BLEU. — Cette préparation convient à la truite, au brochet, au saumon, à la carpe, à la tanche. Pour bien faire, le poisson devrait être vivant, à défaut, il le faut très frais. On ne l'écaille pas, on le vide par une incision aussi légère que possible et on retire les ouïes. Ne pas le laver, l'essuyer légèrement. Préparez un court-bouillon soit au vinaigre (2 décilitres de vinaigre pour un litre d'eau, carottes, oignons, échalotes, thym, laurier, queues de persil, sel, poivre en grains ; les proportions varient suivant l'importance de la ou des pièces à recouvrir) soit au vin rouge (remplacer l'eau vinaigrée par du vin rouge naturel léger). Faites cuire environ 1 heure puis passez. Si le poisson est vivant, rangez-le dans la poissonnière et recouvrez-le du liquide bouillant dans lequel vous le laisserez cuire le temps voulu selon la grosseur. S'il n'est pas vivant, arrosez-le d'abord de vinaigre bouillant (prélevé sur la quantité réservée au court-bouillon dans le cas de court-bouillon au vinaigre) et complétez par l'adjonction du court-bouillon tiède (s'il s'agit de court-bouillon au vin, égouttez le vinaigre après l'avoir laissé quelques instants pénétrer le poisson) puis portez à ébullition et laissez cuire.

Ne sortez le poisson de son liquide de cuisson qu'au moment de le servir. (S'il s'agit d'une carpe, retirez les écailles avant de la porter sur la table.) Chaud, il s'accompagne de beurre fondu en saucière, froid, présenté dans un plat orné de persil et de rondelles de citron, accompagnez-le d'une vinaigrette aux fines herbes ou d'une mayonnaise.

LES SPECTACLES

THEATRES

Ch. de Rochefort, 21 h., Deirdre des douleurs.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval Blanc.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Mon Curé cherche un Père.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Huchette, Spectacle le lundi seulement.
Humour, 20 h. 45, Absence.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Le contrôleur des wagons-lits.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Jedermann.
Verlaine, 21 h., Azaïs.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Attractions.
Casino Montparnasse, 21 h., Spectacle de variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nu-look.
Tabarin 21 h. 30, Danse. 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Franc Guignol.

mots croisés

PROBLEME N° 1161

HOR. — 1. Polyèdre quand elles sont de mer. — 2. Exposés au danger. Lettre grecque. — 3. Perse. Homme politique allemand. — 4. Oublie. Au-dessus du puits. — 5. Courts écrits — 6. Peau-Rouge. Deux premières d'une série. — 7. Fleuve d'Espagne. D'un auxiliaire. — 8. Annoncerai. — 9. Parcourue des yeux. Clan. — 10. Suggérasse.

VER. — I. Castor et Pollux. Mouvement stratégique. — II. Empereur romain. Couleur. — III. Eprises. — IV. Leviers. — V. Affirmation méridionale. En entier. Fruit. — VI. Arrêts parmi nous. Gare en désordre. — VII. Cardinal. S'adresserai à Thémis. — VIII. Le réseau d'Esaü. Encouragés par les mécènes. — IX. Oiseau bavard. Prénom féminin. — X. Dominant les monnaies.

Solution du problème n° 1160

HOR. — 1. Protecteur. — 2. Revisions. — 3. Avare. Item. — 4. Tet. Tiré. — 5. Inuite. — 6. Epitrée. — 7. Urne. Da. Ri. — 8. Eue. Retard. — 9. Suture. E. O. — 10. Nef. Ro.

VER. — I. Pratique. — II. Rêver. Rusé. — III. Orate. Neuf. — IV. Tir. Nie. — V. E.S.E. E.P. Rue. — VI. Ci. Eider. — VII. Toit. Tâter. — VIII. Entier. — IX. User. Erre. — X. Messidor.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Les Vagabonds du Rêve.
Broadway, Les Amants de Vérone.
Cinévog, Rouletabille.
Gaumont-Palace, Dernier amour.
Images, Tour de France 1949.
Impérial, Tour de France 1949.
La Royale, Mission à Tanger.
Les Vedettes, Les Rois du Sport.
Lord Byron, Mission à Tanger.
Marignan, Aux deux Colombes.
Marivaux, Aux deux Colombes.
New-York, Les Amants de Vérone.
Pacific, Visiteurs du Soir.
Pagode, Voyage sans Espoir.
Panthéon, Les Amants de Vérone.
Reflets, Tour de France 1949.
Rex, Dernier amour.
Royal-Haussm.-Méliès, Mission à Tanger.
Studio Raspail 216, Les Disparus de Saint-Agil.
Studio Parnasse, Félicie Nanteuil.
Studio Universel, Le Silence de la mer.
Th. Ch.-Elysées, Le Ciel est à Vous.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, L'Escadron noir.
Aubert-Palace, Sans Pitié.
California, La Ville abandonnée.
Ciné Michodière, Le Retour.
Ciné-Opéra, Le Monde est comme ça.
Cinémonde, Le Secret de Mayerling.
Delambre, Mon Loufoque de Mari.
Eldorado, Les mille et une nuits.
Français, Key Largo.
Gaumont-Théâtre, Sans Pitié.
Helder, Le Laitier de Brooklyn.
Lynx, L'Enjeu.
Max-Linder, Key Largo.
Midi-Minuit, Le Prince des Voleurs.
Moulin-Rouge, Key Largo.
Olympia, L'Enjeu.
Paramount, La Clé de Verre.
Plaza, L'Escadron noir.
Radio-Ciné Opéra, Festival Walt Disney
Rits, Le prince des voleurs.
Royal-Haussmann-Club, Le Monde est comme ça.
Royal-Haussmann-Studio, La Sauvagesse blanche.
Scala, Le Laitier de Brooklyn.
Studio Rivoli, Pan ! dans la Lune.
Vivienne, Le Laitier de Brooklyn.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agrieulteurs, Hamlet.
Artistic, Dick Tracy contre le Gang.
Balzac, Le Laitier de Brooklyn.
Biarritz, Chaussons rouges.
Bonaparte, Les Quatre Plumes blanches.
Boul'Mich', Jour de Colère.
Caméo, Deux Nigauds détectives.
Ciné-Etoile, Le Secret derrière la Porte.
Colisée, Sans Pitié.
Elysées-Cinéma, La Clé de Verre.
Empire, L'Escadron noir.
Ermitage, Key Largo.
Gaîté-Clichy, L'Amour travesti.
Gaîté-Rochech, Pago-Pago, île enchantée.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Première désillusion.
Monte-Carlo, Notorious.
Napoléon, Deux Nigauds détectives.
Normandie, La rivière rouge.
Paris, Le Monde est comme ça.
Portiques, L'enjeu.
Studio Etoile, Le Témoin.
Studio Montmartre, Arsenic et Vieilles Dentelles.
Studio Parmentier, Nikita.
Triomphe, Intrigues en Orient.
Ursulines, Hamlet.

Toutes les salles qui ne figurent pas dans cette rubrique sont fermées pour « clôture annuelle ».

● L'apparition à l'écran de DOLORES DEL RIO est toujours un événement cinématographique. La belle actrice mexicaine est en effet l'une des vedettes les plus aimées du public et c'est aussi l'une des plus belles et des plus talentueuses. Mais son dernier film « BUGAMBILIA », que l'EMPIRE va donner en exclusivité à partir du 17 Août, est peut-être l'œuvre la plus dramatique que DOLORES DEL RIO ait jamais interprétée. C'est Pedro ARMENDARIZ qui lui donne la réplique et le film est mis en scène par Emilio Fernandez.

« Premières armes »

MICHELE ALFA OUVRE ET FERME SA FENETRE vingt fois de suite

LYON, 18 août (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Depuis quelques jours, le metteur en scène René Wheeler tourne aux environs de Lyon, à la Tour de Salvagny, dans la propriété même de l'entraîneur Barboyon, un film dont il est l'auteur : « Premières armes », avec, pour vedettes, Michèle Alfa et Carette.

Michèle Alfa, qui venait à Lyon pour la première fois, s'est mise aussitôt au travail, et vingt fois de suite a ouvert et fermé une fenêtre qui constitue un des premiers plans du film.

Le scenario raconte la douloureuse histoire d'un apprenti jockey. Michèle Alfa est la femme d'Emile Lafarge, le terrible entraîneur qui terrorise les jeunes garçons placés sous ses ordres. Ce rôle est tenu par Guy Decombie, le forain de « Jour de fête ».

« Mais Mme Yvonne (Michèle Alfa) est gentille avec nous, a confié le petit René, le jockey en herbe. Elle nous console quand le patron nous bat (bien entendu au figuré). »

Le film, qui sera bientôt terminé, sera projeté à Lyon pour la première fois au début d'octobre.

EUROPE-AMERIQUE

Au sommaire du numéro en date du 18 août la célèbre revue belge nous propose une étude sur le redressement économique de l'Allemagne, des notes sur la psychologie secrète de l'assassin anglais John Haigh et un reportage piquant sur l'activité « pacifiste » des ligues crypto-communistes en Occident.

On relèvera dans le « Dessous des cartes » des révélations particulièrement documentées sur la question royale en Belgique et enfin des perspectives passionnantes sur ce que pourrait être un conflit U.S.A.-U.R.S.S.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

MERCREDI MATIN. — Les natures affectueuses, sentimentales sont tout à fait privilégiées. Il se peut, toutefois, qu'elles aient à souffrir de certaines injustices. Elles doivent affermir leur caractère, ne pas s'effrayer outre mesure en considérant l'avenir. Jusqu'au 15 septembre, elles peuvent vivre en paix, se reposer et goûter les joies de l'amour qui leur sont prodiguées. Porter du vert pâle et du rose. Poser sur sa table un bouquet de fleurs des champs.

MERCREDI APRES-MIDI. — Eviter les opérations dangereuses. Les maladies sont causées, la plupart du temps, par des erreurs de régime : abus des conserves, des alcools, des vins frelatés. Manger des légumes de saison, des hors-d'œuvre crus, des fruits frais, ayant mûri sur l'arbre, le tout assaisonné de crème fraîche et d'huile d'olive. Boire un verre d'eau minérale, à jeun, le matin. S'étendre dix minutes dans la pénombre et le silence, après un repas léger ; quinze minutes, après un repas copieux.

LA RADIO

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 35, Lu et approuvé.

THEATRE. — 19 h. 20, « Le Maître de Chapelle », opéra-comique de Paer ; 21 h. 5, « Eclairs », trois actes d'August Strindberg ; 22 h. 12, « Monsieur Boniface », de Pierre Lhoste.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. 49, Apéritif en musique.

VARIETES. — 20 h. 5, Un chœur... des chansons ; 20 h. 35, Dans le champ des étoiles ; 22 h., Carnet de valses et les contes du mardi.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 49, Orchestre ; 20 h. 30, Une demi-heure avec Weber ; 21 h., Relais de Strasbourg ; soirée sérénade ; 22 h., La chasse dans la musique symphonique ; 23 h. 45, Cycle du quatuor.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h. 47, Sourires de la musique ; 8 h. 17, Heure de Culture française ; connaissance scientifique ; 12 h., Dernières minutes, dernier souvenir ; 12 h. 30, Orchestre ; 13 h. 35, Paysans de France.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47 Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 53, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique dans le ciel.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. Réveil en musique ; 8 h. 36, La mer ; 9 h. 18, La valse des chansons ; 10 h. 18 Les grands musiciens ; 11 h. 30, Orchestre ; 12 h. 30, Musique inspirée par les animaux ; 13 h. 30, Dansons la capucine.

CASINO DE PARIS
LA NOUVELLE SUPER PRODUCTION D'HENRI VARNA
EXCITING PARIS
LA REVUE DES 100 MILLIONS

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
A 21 heures sauf dimanche
CARMEN
ET TROIS BALLETS

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

Une scène du film « Voleur de bicyclette », qui sort prochainement en double exclusivité au Madeleine et au Biarritz

— DEMAI

L'EXISTENCE DU FUTUR GOUVERNEMENT ALLEMAND

se trouve déjà lourdement handicapée

Obligé de s'allier avec les "droitistes" celui-ci se heurtera à une puissante opposition de gauche

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS.)

DUSSELDORF, 16 août (par téléphone).

Il ne sera pas facile de former un gouvernement allemand. Et, d'ores et déjà, l'existence de celui-ci se trouve lourdement handicapée par les conditions qui président à sa naissance et qui régiront toute son existence.

Les partis ont eu beau agiter le drapeau du nationalisme qui — comme le célèbre homme-réclame du Whisky Ecossais a plus de cent ans et ne s'en porte que de mieux en mieux — tous ayant utilisé les mêmes arguments de propagande, aucun d'entre eux n'a remporté une victoire pouvant assurer à un gouvernement une existence stable.

L'association chrétienne, C.D.U.-C.S.U. (chrétiens démocrates et leurs alliés), n'a réuni en définitive que 139 sièges contre 131 aux socialux-démocrates. Même en s'alliant les libéraux qui disposent de 52 sièges, la coalition n'aura que 191 voix, ce qui ne lui donne pas la majorité nécessaire. Le total des sièges a été porté à 402. Il en découle que l'association chrétienne devra s'allier avec des partis de droite, soit le parti bavarois, soit les partis considérés comme franchement nazifiants.

Dans ces conditions, le gouvernement futur ne pourra faire grand chose dans le domaine intérieur puisqu'il rencontrera toujours une opposition très puissante à gauche et que, d'autre part, son activité sera surveillée par des éventuels alliés de l'extrême-droite.

Unanimité sur l'agressivité à l'égard des Alliés

Le seul trait d'union entre l'ensemble des partis sera donc l'attitude du gouvernement envers l'extérieur. Or, on peut raisonnablement s'attendre à une attitude nettement agressive envers les Alliés, attitude qui toutefois se trouvera modérée par les nécessités de l'existence du gouvernement dans lequel le C.U.D occupera la place de leader.

Le danger de cette situation n'a pas échappé aux autorités alliées. A peine quelques heures après la publication des résultats du vote, les Britanniques faisaient des démarches auprès de Adenauer et de Schumacher en les invitant à mettre sur pied une coalition. Mais on ne voit pas très bien comment cette combinaison pourrait se réaliser, les oppositions sur le plan intérieur entre les deux clans paraissant insurmontables.

D'ailleurs, les leaders avaient déjà pris ouvertement position dans le débat. Adenauer avait commencé par déclarer que son parti et son gouvernement futur n'admettraient aucune socialisation et qu'ils allaient imposer une politique de libéralisme et de liberté économique.

Le président du F.D.P. (parti libéral) a fait à son tour une déclaration analogue et Schumacher lui-même a dit qu'il ne renoncerait jamais aux socialisations et que celles-ci représentaient la base même de l'idée de son parti.

Quoi qu'il en soit, tous ces chefs de partis n'ont pas pu répondre par une fin de non-recevoir à l'invitation et ils ont ouvert des pourparlers.

On prévoit même que, le 22 août ou le 23 août, les représentants des deux clans se réuniront à Bonn pour envisager une entente. Mais il s'agit plus ici d'un geste de déférence envers les Anglais que d'un désir de réaliser une coalition.

Ainsi, le futur gouvernement, qui est encore loin d'être formé, aura à tenir compte de l'attitude des partis de l'extrême-droite qui prennent une importance de plus en plus grande dans l'ensemble du pays.

L'EBOULEMENT DU GLACIER DU TOUR aurait fait six morts

CHAMONIX, 16 août. — On a identifié le corps de la jeune femme trouvée hier dans le torrent du Tour. Il s'agit d'une jeune Parisienne, Mlle Jacqueline Roy.

Mlle Roy était partie avec cinq camarades parisiens pour excursionner dans la région des glaciers. Ses cinq camarades n'ayant pas reparu ce matin à leur hôtel, on craint qu'ils n'aient été surpris par l'éboulement du glacier. Il s'agit de Mlle Beytreat et son frère Yves, domiciliés 26, rue Lafayette, à Paris ; Mlle Nicole Millet, 22, rue Leconte-de-Lisle, à Paris ; M. Jean Nelinon, 12, place Joffré, à Paris ; M. Jacques Guillot, ingénieur, 64, avenue de la Grande-Armée, à Paris.

Les recherches continuent.

En ce qui concerne le glacier, le mouvement qui affectait dix millions environ de mètres cubes semble être achevé.

Par ailleurs, on est sans nouvelles depuis samedi d'un jeune ingénieur parisien, M. Robert Barreau, 24 ans, en vacances aux Chapieux, en Tarentaise, ayant quitté seul à 6 heures son hôtel pour une courte excursion d'une demi-journée en montagne.

Après le décès de Chalon

LE DOCTEUR LOCARD : « La teinture capillaire a tué une femme »

LYON, 16 août (*De notre correspondant*). — M. Demole, juge d'instruction de Chalon-sur-Saône, vient de recevoir le rapport du docteur Locard, chef des laboratoires de police de Lyon, sur l'affaire des décès suspects attribués à l'emploi d'une teinture capillaire.

Bien que l'éminent toxicologue lyonnais et le Parquet de Chalon se refusent à toute communication, nous sommes en mesure d'affirmer qu'après examen de la teinture et les observations faites après les autopsies, la conclusion du laboratoire de police de Lyon est formelle : un décès, tout au moins, est bien imputable au produit employé, dont l'un des constituants est le paraphenylen-diamine. Quant aux deux autres décès, ils ne sauraient être attribués à la lotion incriminée.

Rappelons, à propos de teinture capillaire, que l'emploi de celle-ci est condamné en Suisse et sévèrement contrôlé en Angleterre. Rappelons également que, dernièrement, en France, un produit capillaire a fait l'objet d'une interdiction de la part du ministère de la Santé.

Il faut également souligner que le « cas » de Chalon, aux dires des spécialistes, est ce qu'il est convenu d'appeler « le cas imprévisible », qui ne se manifeste qu'une fois sur 100.000.

Le fabricant du produit ne pourra donc être poursuivi pénalement pour homicide par imprudence, mais sa responsabilité civile n'en demeure pas moins engagée.

INGRID

Voici la première photo d'Ingrid Bergman après son divorce. Elle est (naturellement) aux côtés de Rossellini. Bien qu'elle se défende de confirmer ou d'infirmer tout ce qui concerne cette idylle, ce document prouve que le Stromboli a volcanisé les cœurs de la vedette et de son dernier metteur en scène.

Le sauvetage en mer des 50 passagers *du "Rome-Caracas"* tient du miracle

Mais, hélas ! on devait également débarquer huit cadavres

GALWAY (Irlande), 16 août (par téléphone).

C'EST par un véritable miracle que 50 passagers du Skymaster des « Transocean Airlines », posé, en panne d'essence, en mer, au large de la côte irlandaise, ont pu être sauvés hier.

Le miracle a cependant été incomplet, car huit cadavres sont actuellement allongés à la morgue de Galway et un autre passager est porté manquant.

Le gros quadrimoteur, qui faisait route de Rome à Caracas (Venezuela), avait déjà quatre heures de retard pour son arrivée à Shannon, lorsqu'il piqua vers la mer. Deux autres appareils ayant entendu son message radio : « A bout de carburant. Je plonge », se dirigèrent immédiatement sur les lieux et lancèrent les fusées qui lui permirent de faire son amérissage dans les meilleures conditions.

« Il s'est posé comme un cygne », ont déclaré les marins témoins de l'amérissage forcé. « Ceux qui se sont noyés, a dit le pilote, ne comprenaient pas l'anglais. C'est pourquoi ils se sont jetés à l'eau au lieu de prendre place sur le radeau. »

A bord de l'appareil se trouvaient 47 Italiens se rendant au Venezuela, deux employés de la « Transocean Air Lines » et neuf membres de l'équipage. Dès que le « D.C. 4 » heurta l'eau, ses occupants, qui avaient déjà leurs ceintures de sauvetage, réussirent, pour la plupart, à en sortir par l'issue de secours.

Pendant ce temps, un « Constellation » des « Panamerican Airways », qui avait assisté à l'accident, avertit la station de Valencia (Irlande) qui, à son tour, alerta le chalutier britannique « Stalberg ». Le « Constellation » demeura sur les lieux, dirigeant le chalutier vers les survivants et éclairant la scène de ses fusées.

Lorsque le « Stalberg » entra au port de Galway, tout était prêt pour recevoir 50 survivants à l'hôpital central. Quatre ambulances embarquèrent aussitôt les rescapés auxquels la foule ne ménagea pas ses manifestations de sympathie. Puis, on débarqua du « Stalberg » deux cadavres et, instantanément, la foule s'agenouilla et se signa. Ces morts étaient le second radio opérateur Herbert Aswell, de New-York, et un passager italien.

On avait d'abord pensé que ces deux morts étaient les seuls à déplorer, mais un autre bateau, le « Lanahrone », ne devait pas tarder à amener cinq autres cadavres. Un huitième devait enfin être découvert.

Parmi les rescapés, figure l'aviatrice, bien connue aux Etats-Unis, Ruth Nichols, qui a à son actif un nombre impressionnant d'accidents dont elle s'est toujours tirée indemne.

Parmi les cadavres, figure l'aviatrice, bien connue aux Etats-Unis, Ruth Nichols, qui a à son actif un nombre impressionnant d'accidents dont elle s'est toujours tirée indemne.

A bord de l'appareil se trouvaient 47 Italiens se rendant au Venezuela, deux employés de la « Transocean Air Lines » et neuf membres de l'équipage. Dès que le « D.C. 4 » heurta l'eau, ses occupants, qui avaient déjà leurs ceintures de sauvetage, réussirent, pour la plupart, à en sortir par l'issue de secours.

Pendant ce temps, un « Constellation » des « Panamerican Airways » qui avait assisté à l'accident, avertit la station de Valencia (Irlande) qui, à son tour, alerta le chalutier britannique « Stalberg ». Le « Constellation » demeura sur les lieux, dirigeant le chalutier vers les survivants et éclairant la scène de ses fusées.

Lorsque le « Stalberg » entra au

LA MÈRE DU NOUVEAU-NÉ trouvé étranglé à la gare de Lyon *devrait être rapidement identifiée*

Le cadavre du nouveau-né découvert dans une cabine téléphonique de la gare de Lyon n'est pas encore identifié. Pourtant on pense pouvoir retrouver assez rapidement la mère criminelle grâce à certaines marques oubliées sur le drap qui enveloppait le corps.

C'est un voyageur qui fit la macabre découverte. Alors qu'il était entré téléphoner dans une cabine du hall de la gare de Lyon, il aperçut, sous la tablette, un colis qui dégageait une odeur pestilentielle. Le paquet, ouvert au commissariat spécial, laissa voir une boîte de chaussures sans aucune étiquette, dans laquelle se trouvait le corps d'une fillette de trois ou quatre jours qui avait été étranglée, puis enveloppée dans un drap de coton des dimensions d'un lit de deux personnes.

L'un des coins du drap portait les lettres K O F tracées à l'encre de Chine et un numéro 801 ressemblant à une marque de collège ou d'hôpital ; dans l'angle opposé, la lettre F également tracée à l'encre de Chine.

LES BIJOUX DE LA BEGUM

(Suite de la première page.)

Il est d'ailleurs fort probable que la voyageuse ne soit pas restée à Alger. Elle a très bien pu, le soir même, prendre un train à destination du Maroc ou de la Tunisie.

Quoi qu'il en soit, imaginer que Senanedj trouva ainsi le moyen de faire changer de pays aux bijoux de la begum n'est pas une hypothèse insensée ; elle est même considérée comme probable par les enquêteurs.

Des gens, en tout cas, que ne ravit pas cette aventure de bijoux, ce sont bien les passagers innocents (il y en a tout de même) des paquebots.

Hier encore, le « La Guardia », venant de Gênes, a été soumis, à son arrivée à New-York, à une fouille sans précédent, effectuée par vingt-cinq spécialistes de la douane américaine.

Les limiers sont allés jusqu'à soulever le plancher métallique de la chambre des machines, inspecter la tuyauterie des lavabos, sonder les matelas et mettre sens dessus dessous toutes les penderies. Tous les vivres ont été sortis des frigidaires et examinés.

On espérait, évidemment, trouver les bijoux.

On n'a, évidemment rien découvert.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel assez nuageux. Vent variable faible. Température diurne en baisse de 2 à 4 degrés.

■ LE NOYE DE LAGNY n'est toujours pas identifié, et l'on cherche, du côté de Bagnolet (la carte de métro de l'inconnu avait été achetée à cette station).

LES CHEMINOTS F. O. vont être appelés à se prononcer par referendum sur l'opportunité d'une grève générale de 24 heures.

LA S.N.C.F. A PROPOSE un relèvement des tarifs marchandises de 2,5 p. 100. Le ministre des Transports doit prendre une décision.

LES GARES PARISIENNES ont enregistré cette année, pour les fêtes du 15 août, 480.700 départs contre 454.600 l'an passé.

CAMBRIOLAGE AU 252, DE LA RUE DE RIVOLI, dans trois appartements : ceux de M. Cettreau, de Mme Cettreau et de M. Jean Pawel, tous en villégiature.

QUAI VOLTAIRE, une automobile a renversé et grièvement blessé M. Raymond Berthier de Grandy, demeurant 9, rue Lagrange ; la victime est à Laënnec.

ALORS QU'IL VENAIT DE CAMBRIOLER l'appartement de sa grand'mère, 26, rue de Montreuil, Guy Le Kere, passage Julien-Lacroix, a été arrêté ainsi qu'un complice, Robert Chomeau, 3, rue Robert-Houdin.

L'AMIRAL SMITH, commandant du « Missouri », bouillée à Cherbourg, a déposé une gerbe sur la tombe du soldat inconnu au nom de « l'American Naval Academy ».

PRES DE ST-MARTIN-LE-VIEUX (Haute-Vienne), un cycliste, M. Paul Bigot, cultivateur, a été renversé par un chauffard qui s'est enfui. M. Bigot est décédé.

INCENDIES

(Suite de la première page.)

Bourriot-Bergonce, quatorze maisons ont été détruites. Dans la matinée, les sauveteurs étaient maîtres du terrible sinistre. Rien que le feu ne se propage plus, les sauveteurs restent partout à leur poste. D'après les premières estimations, l'incendie a ravagé 20.000 hectares de forêt (pins, semis et landes). La circulation est encore interrompue sur la route nationale numéro 10, mais on pense qu'elle sera rétablie cet après-midi. Des bruits contradictoires continuent à courir sur la disparition de deux personnes. Les Services généraux de la préfecture se sont rendus sur les lieux pour enquêter à ce sujet.

Des sauveteurs épuisés

D'autre part, aux confins de la Charente-Maritime et de la Gironde, 8.500 hectares ont été détruits dans la seconde journée d'hier lundi. Les aviateurs de la base de Bussac ont cependant combattu le feu avec une grande énergie, allant jusqu'à déverser 17.000 litres d'eau toutes les vingt minutes, les pompiers forestiers disposant, d'autre part, de nombreuses citernes.

Malgré leurs efforts, le feu progresse toujours à une allure de 3 mètres-minute. Dans cette région, les sauveteurs sont tellement épuisés que trois d'entre eux sont tombés sans connaissance à la lisière du feu et n'ont été retirés des flammes que de justesse.

Enfin, dans le triangle Captieux-Saint-Michel de Castelnau-Maillas, la route nationale n° 10 a été coupée près du lieudit le Poteau par un vaste incendie qui se dirige sur Cazalis (Gironde) et Luxey (Landes). Tous les pompiers de la région et la totalité des éléments de l'armée qui étaient disponibles sont sur place. Mais le sinistre paraît devoir être maîtrisé dans la journée.

Un autre foyer vient d'être encore signalé en toute dernière minute dans la région de Saint-Christoly-Saint-Marien. Le sous-préfet de Blaye, M. Huc, dirige la lutte.

Dans les campagnes, les habitants affolés fuient le zones dangereuses ; et ce sont de pitoyables cortèges de voitures surchargées de mobiliers, d'enfants qui pleurent, de femmes terrifiées. Cependant les habitants des villes à Bordeaux, à Mont-de-Marsan voient dans un ciel embrasé s'élever de lourdes colonnes de fumée : sinistre présage qui marque la disparition des forêts, sources de richesse, élément indispensable de la vie de ces régions.

Un village ravagé en Maurienne

GRENOBLE, 16 août (dep. « Paris presse l'intransigeant ») — Un incendie a détruit six bâtiments dans un village de Maurienne, à Pontamaroy. Les dégâts dépassent 30 millions.

Le village, qui avait été rasé par les Allemands lors de leur évacuation, en 1944, venait d'être presque complètement reconstruit.

Dans les autres régions

LA ROCHELLE : après le passage d'un train, un incendie se déclare au hameau du Pin, commune de Bussac-Forêt. 60 hectares de pins ont brûlé.

PERIGUEUX : trois incendies ont éclaté dans le département. A Limeyrat, 150 hectares de bois de chênes de châtaigniers et de pins ont été détruits. A Saint-André-du-Double, des bois et des landes ont brûlé. A Marsac, un incendie, moins grave, a été rapidement maîtrisé.

LE MANS : les bois de Fournières et de Lavare sont en feu. Deux fermes ont été sérieusement menacées. Les sauveteurs semblent maîtres du feu.

TOULON : 800 hectares des forêts domaniales du Muy ont été ravagés par le feu. Un autre incendie s'est déclaré près de Vaidonne. Après plusieurs heures d'efforts, les deux sinistres ont été maîtrisés.

VERSAILLES : Un incendie dû sans doute à l'imprudence d'un fumeur, s'est déclaré dans les bois d'Oblainville. Malgré l'intervention des pompiers, plusieurs hectares de bois et de taillis ont été la proie des flammes.

SYRIE

(Suite de la première page.)

ditive, puisqu'il a ordonné un deuil de trois jours à la suite de la mort rapide du colonel Zaim. Il est certain, en effet, que les dirigeants du Caire, la Ligue arabe et combien d'autres, se sentent cruellement blessés. Israël, que le gouvernement français a reconnu de facto, affirme que les troupes juives observent attentivement les événements et que l'action militaire ne sera sans doute pas nécessaire aux confins de Syrie puisque Tell-Aviv a reçu hier l'assurance que le coup d'Etat de Damas n'entraînera aucun changement dans la politique extérieure syrienne, considérée comme anticommuniste et antiimpérialiste...

Pipe-lines...

Quoi qu'il en soit, les journaux d'Angleterre et ceux d'Amérique ne sont pas tout à fait d'accord sur la signification du coup d'Etat. Pour le « New York Herald », par exemple, il s'agit surtout d'assurer une stabilité gouvernementale en Syrie ; c'est pourquoi sans doute le colonel Hinawi s'est entretenu avec le premier ministre de l'Arabie séoudite, où les réserves de pétrole sont considérables.

Le « Times », de Londres, exprime l'opinion rigidement britannique que l'agitation — car l'exécution du chef de l'Etat et de son premier ministre lui apparaît comme une simple agitation — conduira tôt ou tard à une unification du monde arabe du Moyen-Orient. Le reproche que l'on fait au maréchal Zaïm est d'avoir été soumis à des influences étrangères.

Evidemment ces influences n'étaient peut-être pas britanniques. Le « Times » se devait de les juger néfastes et de considérer le droit de passage accordé par le maréchal Zaïm à un pipe-line américain sur le territoire syrien comme une circonstance vraiment malheureuse, puisque le gouvernement précédent avait refusé d'y souscrire, et qu'on ne sait si le gouvernement successeur y souscrira.

LES OUVRIERS DE PORT-DE-BOUC : *« Malgré le préfet, nous marcherons sur Marseille »*

MARSEILLE, 16 août. — Le syndicat des ouvriers métallurgistes de Port-de-Bouc assure qu'en dépit de l'interdiction préfectorale, la « marche de la faim » sur Marseille aurait lieu le 18 août.

Les métallurgistes de Marseille ont décidé de cesser le travail ce jour-là pour accueillir leurs camarades de Port-de-Bouc se rendant à la préfecture.

BAGARRES ENTRE GREVISTES DES WAGONS-LITS

Les grévistes des Wagons-Lits se sont réunis ce matin à la Bourse du Travail. L'assemblée a accepté l'envoi d'une délégation du Comité de grève auprès de la Compagnie des Wagons-Lits.

Cette décision n'a pas été du goût de tout le monde. Des protestations se sont élevées dans la salle, qui ont bientôt dégénéré en bagarres, entraînant la fin précipitée de l'assemblée.

DONT ACTE

A la suite de l'arrestation d'un repris de justice, Guy Marchal, qui maquillait des voitures volées dans le garage de M. Ponce, maire d'Yerres, 14, rue Lally-Tollendal, nous avions écrit que celui-ci avait été inculpé de recel.

M. Ponce nous prie de dire que sa bonne foi n'a jamais été mise en doute par les enquêteurs et qu'il n'a été entendu qu'à titre de témoin.

CETTE SEMAINE...

Henri Béraud DANS

La Presse

10 PAGES — En vente partout — 15 FRS

Comment faire 1 m. 10 sec. aux 100 mètres ?

Sans être un record, c'est déjà une bonne performance, qui demande de l'entraînement, bien entendu, et surtout des forces. Sportifs, il vous faut une alimentation qui vous donne beaucoup d'énergie, il vous faut le plus possible d'Astra. Composée d'huile d'arachide, coprah, soja, etc... c'est le corps gras, naturel, sain et nourrissant par excellence. De plus, consommée nature ou dans la cuisine, Astra possède une si fine saveur que tous les gourmets s'en régalent.

LE SPORT PREND DES FORCES

ASTRA DONNE DES FORCES

A5 - 04 - 49

les courses

Clairefontaine, le 17 août, à 14 h. 15

STEEPLE-CHASE D'AOUT

Deuxième Prix de la Société des Steeple-Chases de France

Handicap - 100.000 fr. - 3.800 m.

101 SOFI (M. Larraun) 71
102 OBSTINE (R. Biet) 68
103 CAPDUSS (P. Delfarguiel) 66
104 REVERSIS (E. Vandoren) 66
105 BELLAEKEN (J. Bailliez) 64
106 LA REINE (G. Saustier) 60

Je désigne : CAPDUSS et Sofi. Outsider : Obstiné.

PRIX DES CHEVREFEUILLES

A Réclamer - 75.000 fr. - 1.800 m.

203 ARCHIMEDE (M. Lolliérou) 54
205 ROI CHARMANT (G. Leq.) ..... 52+
201 BALUCHON (R. Montaron) ..... 52+
209 TROVERO (E. Mantelet) ..... 51+
210 ESOPE (P. Blanc) 51
213 ABDULLAH (L. Flavien) 50
213 LISTRAC (G. Vellutini) ..... 49+
214 TURBAN (R. Bénard) ..... 48+
215 PRINOR (J. Massard) ..... 48+

Je désigne : ROI CHARMANT et Esope. Outsider, Baluchon.

PRIX DE BENERVILLE

100.000 fr. - 1.200 m.

302 RIEC (F. Rochetti) ..... 55+
303 ACCROCHE TOI (C. Maire) ..... 55+
304 OSBORNE (R. Poincelet) 54
305 LACHESIS (C. Bouillon) 54
306 MYLORD II (H. Signoret) 54
307 ROYAL TEA (C. Larrieutort) 54
308 JAMBOREE II (W. Johnstone) 54
309 LITERO (J. Laumain) 54
310 L'AURORE (M. Lolliérou) 54
311 L'ETOILE (G. Vellutini) ..... 52+
312 CARMENCITA IV (L. Flavien) 52+
313 METROPOLE (P. Blanc) ..... 52+

Je désigne : JAMBOREE II et Litero. Outsider : Royal Tea.

PRIX DE TROUVILLE

150.000 fr. - 2.000 m.

102 MISS TROLLA (F. Rochetti)... 52+
103 LE TOURISTE (J. Massard) ... 50
104 CHICOUTIMI (R. Bénard) ..... 48+
107 CHI LO SA ? II (R. Woitou) 46+

Je désigne : MISS TROLLA et Le Touriste. Outsider : Chicoutini.

PRIX DU COTEAU

100.000 fr. - 1.400 m.

502 CAVALQUET (C. Maire) 55
503 SANTA LOUQSIA (R. Poinc.) 54+
504 CADET ROUSSEL (G. Gottl.) 54
506 TERRE ALE (J. Massard) 53
507 FAIRDESIA (G. Lequeux) ..... 52+
509 HORLOGE (F. Rochetti) ..... 50+
510 TURBIGO (B. Dailhat) 50
511 LE SENNAR (A. Delaunay) ... 48+
514 MISSBY (G. Vellutini) ..... 48+

Je désigne : CADET ROUSSEL et Santa Louqsia. Outsider : Fardesia.

PRIX DE LA COTE DE GRACE

Handicap - 150.000 fr. - 2.600 m.

601 SCIENTA (M. Lolliérou) 57
602 PRINC. KARA (G. Lequeux) ... 55
603 LA MOUSSE (D. Corteggiani) 54
604 VAILLANT (C. Bouillon) ..... 53+
605 MONTJOYE (F. Rochetti) 53
606 LA MAIN PASSE (J. Laum.) 51
608 FARSA (M. Giovannelli) 49
609 LA TRAMOISE (J. Ramel) ... 48+
611 WISE LEGENDE (J. Massard) 47+

Je désigne : SCIENTA et Princesse Kara. Outsider : Montjoye.

SURVEILLONS

OBESTINE, qui va bien à l'entraînement.
TURBAN, qui devrait être à l'arrivée s'il compte y parvenir correctement.
LACHESIS, qui reste sur une victoire facile.
CHICOUTIMI, dont la récente course est bonne.
TERRE ALE, qui est en gros progrès.
LA TRAMOISE, qui a la distance avantageuse.

Le cheval du jour : MISS TROLLA
Le coup de 2 placé : MISS TROLLA - SCIENTA
Les grosses cotes : L'ETOILE - HORLOGE
Le forme : L'entraîneur : A. GOTTLIEB
Le Jockey : F. ROCHETTI

Résultats de Clairefontaine

PRIX D'HOULGATE

1. Réginette (M. Larraun) (166) G. 47
à M. P. Gugenheim ..... P. 18
2. Ornano G. (R. Vivien) (107) P. 29
3. Loverose (J. Bailliez) (110) P. 49

3/4 de l., 3 l., 2 l.

N. pl. : 101, 102, 104, 105, 109, 111.

PRIX DES PAQUERETTES

1. Day and Night (Gottlieb) (208) G. 131
à M. Anguenot ..... P. 28
2. Penicilline (R. Poincelet) (202) P. 15
3. Bellozane (D. Corteggiani) (209) P. 19

3/4 de l., 1 1/2 l., enc. — Durée : 1'2".

N. pl. : 203, 204, 205, 206, 210, 211, 212.

PRIX DU CONSEIL GENERAL

1. Noteless (C. Larrieutort) (304) G. 50
à M. E. Lodier ..... P. 14
2. Plaisance II (A. Rabbe) (317) P. 22
3. Chapaico (F. Palmer) (307) P. 14

N. pl. : 301, 306, 308, 310, 311, 314, 315, 318.

PRIX DE LA SOCIETE DE SPORT DE FRANCE

1. Ligurie (R. Picque) (402) ... G. 20
à M. Sautour ..... P. 16
2. Saidia (G. Vellutini) (401) ... P. 30
3. Diamantina (C. Larrieutort) (408) C. enc., 2 l., tête. — Durée : 1'42".
4. 10. — Jumelé : 30.

N. pl. : 403, 404, 409.

Un moyen pour faire confortablement

Paris Londres

à un prix spécialement bas

11.000 Frs seulement tout compris, pour faire l'aller et retour et en 1 h. 1/2 vous êtes sur place.

Vous savez ce que coûte normalement un voyage Paris-Londres. Il y a le billet, mais il y a aussi les faux frais (repas, pourboires, etc.), qu'il faut ajouter. Prenez l'avion Air France qui part à 8 heures du matin. C'est un quadrimoteur puissant et sûr (il peut voler même avec deux moteurs). Le trajet est court, il convient donc tout particulièrement aux personnes qui voyagent par air pour la première fois. Vous gagnerez du temps. A bord on vous servira un *solide* petit déjeuner sans avoir à payer un centime de plus que le prix du billet. Et en voyageant par avion vous donnerez immédiatement à vos amis l'impression de quelqu'un qui va de l'avant.

Retenez vos places à Air France, 119, Ch.-Elysées ou par tél. de 7 à 22 h. à Bal. 50-29 ou 2, rue Scribe - Opé. 41-00 et dans toutes agences de voyages.

pour MAIGRIR à chaque jour suffit sa TASSE de THÉ Médicinal MEXICAIN à base de plantes — Toutes Pharmacies

Septembre ensoleillé à

LUCHON

HOTEL CONTINENTAL

Allées d'Etigny

Prix très spéciaux hors saison à partir du 25 Août

Direction P. A. VERGNE

Même administration : Hôtel du Mont Chalusset, CHATEL GUYON

HOTEL BRISTOL

Taverne Lyonnaise

Grand Tourisme

7, avenue du Maréchal-Foch

Cuisine soignée. Cave renommée

LE PUY-EN-VELAY

Tél. : 13.38 - 13.39

Haute-Loire

Ville d'arts : Centre l'excursion-Altitude 630 m

Payons compt. Bijoux or tr. cher et

PIECES ARGENT 10 fr. : 40 / 20 fr. : 80

MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)

BOURSE DE PARIS DU 16 AOUT 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	59 20	58 50
Reute 5 0/0 1949	78 10	78 »
5 0/0 1920	111 20	111 »
3 1/2 0/0 Amort 1942	61 60	61 70
4 0/0 Amort 1942	56 70	56 90
3 0/0 Amort 1945	56 40	56 90
Crédit Nat. 3 1942	4775	4750
Crédit Nat. juillet 1945	6500	6200
Banque de l'Indochine	10310	10650
Crédit National	3500	»
B. N. C. I.	775	770
Banque Union Parisienne	1200	1220
Crédit Commercial France	1130	1130
Crédit Industriel	1355	1375
Crédit Foncier France	1375	1330
Crédit Lyonnais	1470	1465
Société Marseillaise Créd.	»	»
Sous (action)	11140	11600
Metropolitain	545	555
Société Générale	6550	6570
Lyonnaise des Eaux	1400	1390
Trams Shanghaï	681	661
C. P. D. E.	1680	1682
Union d'Electricité	745	740
Gaz et Electricité Rénte	880	890
Gaz France Etranger	1600	1670
Chantiers de St-Nazaire	1075	1080
Fives-Lille	900	880
Forges Nord-Est	880	875
Denain-Anzin	1565	1550
Peugeot	940	960
Schneider	5345	5140

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	1885	1875
Pénarroya	1495	1475
Française des Pétroles	1525	1585
Gafsa	1240	1238
Air Liquide	1110	1100
Ugine	2140	2085
Kuhlmann	1660	1640
Péchiney	1080	1060
Rhône Poulenc	1375	1365
Saint-Gobain	2475	2400
Chargeurs Réunis	2180	2100
Brasserie Quilnée	23500	23525
Hafforie Say	4050	3950
La Suze	775	790
Joël et Chausson	975	911
Plantations Hévéa	445	451
Afrique Occidentale	2800	2780
Canadian Pacific	5000	4955
Rio-Tinto (unité)	15500	15000
Royal-Dutch 1/10	22500	22500
Est Asiatique Danois	34500	34150

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	1700	1750
Parisse	1775	1785
De Beers	5535	5350
Shell Transport	7200	7250
France Wyoming	670	676
Royal Antilotte		

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 634.000 ; Napoléon, 4.310-4.320 ; Suisse, 4.260-4.210 ; Union latine, 4.090 ; Souverain, 5.040-5.050-5.030 ; 5 Dollars, 5.130 ; Cassé, 435 env. — PAPIER : Dollar, 330,40 ; Djibouti, 184,20.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 970 ; Dollar (p. coup.), 378 ; Suisse, 94 ; Belge, 7,55 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 80 ; Florin, 84 ; Peseta, 9,10. — ARGENT : 10 fr., 43 ; 20 fr., 86 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 215 ; Argent fin (le gr.), 7,25.

L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE VUE PAR LES JEUNES

1. **A dix-huit ans, aviez-vous une idée précise sur ce que vous feriez dans la vie ?**
Oui : 38,8 %. - Non : 58,8 %. - Sans opinion : 2,4 %.

2. **Vos parents vous ont-ils influencé dans le choix de votre profession ?**
Oui : 38,7 %. - Non : 61,3 %.

3. **Avez-vous confiance dans le relèvement de la France ?**
Oui : 72,1 %. - Non : 22 %. - Sans opinion : 5,9 %.

4. **Avez-vous l'intention d'émigrer ?**
Oui : 14,2 %. - Non : 77,8 %. - Sans opinion : 9 %.
a) pour les colonies : 8,7 % (parmi les 14% qui veulent émigrer)
b) pour l'étranger : 5,5 %
c) à titre provisoire : 8 % (id.)
d) à titre définitif : 6,2 %

5. **Pensez-vous que le gouvernement vienne suffisamment en aide à la jeunesse ?**
Oui : 31,4 %. Non : 31,3 %. Sans opinion : 37,3 %.

6. **Pensez-vous qu'une jeune fille doit travailler ?**
Oui : 82,1 %. - Non : 15,7 %. - Sans opinion : 2,2 %.

7. **Etes-vous partisan de la méthode américaine des « tests » pour connaître les aptitudes du sujet ?**
Oui : 29,9 %. - Non : 16,7 %. - Sans opinion : 48,6 %.

8. **Si oui, pensez-vous qu'on doive soumettre à ces tests tous les jeunes gens en âge de prendre une profession ?**
Parmi ceux qui ont répondu oui on compte : 7,7 % pour, - 22,2 % contre.

9. **Avez-vous choisi votre métier par vocation ou parce qu'il vous paraissait un moyen commode de gagner de l'argent ?**
Par gain : 66,8 %. - Par héritage : 22,1 %.
Par vocation : 11,1 %.

10. **Pensez-vous avoir besoin de vos parents ou de vos relations pour obtenir une situation ?**
Oui : 38,2 %. - Non : 61,8 %.

11. **Avez-vous été handicapé ou gêné par les tracasseries administratives ?**
Oui : 34,8 %. - Non : 65,2 %.

12. **D'après vous, que peut faire le gouvernement pour venir en aide à la jeunesse ?**
Sans opinion : 36 %.
N'a rien à faire : 16 %.
Faciliter l'orientation professionnelle : 11 %.
Créer des bourses et des subventions : 9 %.
Construire des logements : 9 %.
Divers : 19 %.

NOTRE JEUNESSE

(Suite de la première page.)

le choix de leur profession, il n'en va pas ainsi pour la majorité des jeunes. Cette majorité a confiance dans le relèvement de la France. Les plus optimistes se recrutent, d'ailleurs, parmi la gent féminine. Les oisifs et les étudiants sont moins confiants en l'avenir. Cependant, et malgré tous les bruits qui ont couru à ce sujet, peu de Français veulent quitter leur pays. Ils sont 14 0/0 seulement. Encore faut-il retrancher de ce chiffre 8 0/0 de jeunes qui ne veulent quitter la métropole que pour atteindre les colonies. Il s'agit, en général, du Maroc et de l'Afrique du Nord. Les autres optent pour les Etats-Unis, l'Amérique du Sud, la Scandinavie et la Suisse. 6,2 0/0 seulement ont l'intention de quitter définitivement la France.

Une grande partie des jeunes — les garçons en particulier — estiment que la femme doit travailler. « Ne serait-ce, comme répondit l'un d'eux, que pour sa formation morale. » Si elle ne travaille pas, elle doit au moins connaître un métier, afin de pouvoir l'exercer le cas échéant.

Nous avons dem

Les Jeux ont commencé hier, mais l'ouverture eut lieu ce matin

Après le défilé des 700 athlètes devant 30.000 spectateurs

La FRANCE bat la CORÉE

(3 à 2) en football à Budapest

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC)

BUDAPEST, midi (par téléph.). — Le ciel, quoi que gris, a bien voulu être clément, ce matin, et la cérémonie d'ouverture des Xe Jeux Universitaires peut se dérouler au stade de Ferenczvaros.

Le cadre ? Tribunes de bois, en fer à cheval exactement, puisqu'elles sont interrompues sur un virage : piste en cendrée rose entourant une magnifique pelouse bien grasse et bien fournie. Au centre du virage, où il n'y a pas de tribunes, une statue : un athlète nu, taillé dans la pierre, à la manière grecque, se dresse, contemplant majestueux les événements.

Pas de photographies d'hommes politiques à l'horizon. Seule la tribune officielle est drapée aux couleurs hongoises et russes, tandis que les pavillons des autres nations participantes ornent les poutres de bois qui soutiennent la tenture.

Trente mille spectateurs garnissent les gradins. Aux accents d'airs de partisans soviétiques, joués par une musique militaire, le défilé commence. Dans l'ordre : Albanie, Autriche, Belgique (3 représentants), Bulgarie, Chine (dont les athlètes portent un joli survêtement rouge et blanc), Corée, Danemark (1 porte-drapeau), Ecosse, France (qui présente une imposante délégation, dont le défilé est impeccable). Breitmann, le capitaine, est en tête, avec le drapeau. Il précède nos élégantes jeunes filles, en survêtement bleu de France et jupe plissée blanche, et les hommes en survêtement bleu de France également. Nos représentants obtiennent un beau succès.

Puis, viennent : la Grande-Bretagne (1 représentant), la Mongolie (1 porte-drapeau), la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Russie (follement acclamée aux cris de « Vivent les Komsomols ! »).

La présentation russe est remarquable : jeunes filles en robe blanche à parements bleu ciel ; les hommes en chemisette blanche, pantalon blanc et cravate bleu ciel.

La Hongrie ferme la marche.

En tout, seize nations et environ sept cents athlètes.

Les étudiants s'alignent sur la pelouse, et le président du Conseil de Hongrie, M. Stephan Doni, qui honore de sa présence, l'ouverture de ces Jeux, prend la parole, faisant applaudir le mot démocratie et le nom de Staline que les spectateurs scandent en chœur.

C'est ensuite le serment, prêté par la lanceuse de javelot hongroise Robonczy.

Le match France-Corée

Le match de football France-Corée débute tout de suite après.

L'équipe de France est la suivante : Rouxel ; Girod et Ferjay ; Zaibeck, Lecomte, Plantineau ; Delaunay, Batteux, Bourdin, Lorenzo et Lepage.

Dès le début, notre équipe attaque et un shot de Bourdin est bien arrêté par le goal adverse. Les Coréens sont rapides et adroits.

La technique et les combinaisons des Français apparaissent supérieures. Les Coréens ne procédant que par échappées, très dangereuses, cependant. Leur gardien de but, excellent, sauve, à deux reprises, une situation difficile.

La chance semble être du côté de la Corée.

A la 40e minute, sur un cafouillage devant les buts français et après un mauvais blocage de Rouxel, l'avant centre coréen marque un but.

A la mi-temps : Corée 1 ; France 0.

La France égalise

Dès le début de la deuxième mi-temps, la France attaque et, à la 55e minute, sur un corner tiré au cordeau par Delaunay, Bourdin marque de la tête, un but splendide obtenant ainsi l'égalisation. Les Coréens jouent dur. Plusieurs coups francs sanctionnent leurs fautes.

Notre équipe s'installe dans le camp adverse.

Les Coréens marquent un but, justement refusé pour hors jeu. La riposte française ne se fait pas attendre. Une descente de Delaunay, qui file le long de la touche, et centre ; une reprise impeccable de Lorenzo et notre équipe mène à la marque.

Cinq minutes après, c'est au tour de Lorenzo d'ajouter un troisième but.

A cinq minutes de la fin, la Corée ajoute un deuxième but à son actif.

France : 3 ; Corée 2.

Finalement, France bat Corée par 3 à 2.

« Je suis en forme, mais trop tard » dit Guy Hernandez

« C'est un mois trop tard, nous dit Guy Hernandez, en descendant du tremplin. Je me suis trop cantonné dans les exhibitions jusqu'aux championnats ; quand Bruce Harlan a commencé à me faire travailler c'était déjà trop tard.

» Même maintenant, je sens que je n'ai pas encore assez de régularité. Mais l'an prochain, pour les championnats d'Europe, je travaillerai autant qu'il faudra avec Bruce Harlan, comme entraîneur. Je suis sûr de faire de grands progrès... » — J.-B. G.

La FRANCE écrase la ROUMANIE en basket par 52 à 38

BUDAPEST. — Ces dixièmes Jeux universitaires ne se déroulent pas trop mal pour nous. Il est malheureusement très difficile de suivre toutes les compétitions qui ont lieu souvent simultanément dans des stades qui sont très éloignés les uns des autres.

Au fleuret individuel, Lataste, Netter, A. Mabileau, Beaudoux, se sont qualifiés aisément pour la poule finale alors que Lefèvre et Girouard souffrant des genoux ont été éliminés. La finale aura lieu dans la soirée. Lataste et Netter partent favoris à égalité.

En cyclisme, nos sprinters Even et Garbay jouèrent de malchance au tirage au sort. Ils tombèrent l'un contre l'autre en quarts de finale et Even battit Garbay.

Notre équipe de poursuite olympique (Guillemet, Tabard, Garbay et Bobet) a réalisé le meilleur temps des éliminatoires (5' 4") en battant la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Son succès en finale ne fait aucun doute.

En tennis, simple dames quarts de finale Suzanne Goldschmitt s'est inclinée devant la Hongroise Martha Yavory par 6-3, 6-4 après un match animé.

En basket-ball, les Français sont venus aisément à bout des Roumains par 52 points à 38. La victoire de la Russie ne faisant plus de doute dans ce tournoi, il semble que la deuxième place doive se jouer entre la Corée et la France.

Mlle GOUNY VICTORIEUSE

En escrime, la Française Mlle Gouny a gagné son match capital contre la Hongroise Nyary par quatre touches à trois et a virtuellement gagné le titre individuel.

GUTIEREZ et SACCO ont fait bonne impression et...

L'Uruguayen Carlos Gutierez, qui jouait hier dans la ligne d'attaque du Stade-Red Star, s'est distingué contre Lille par la finesse de son jeu et son habileté avec le ballon. Mais il a aussi marqué un but à Angel, que l'on voit ici pris à contrepied et assister impuissant à la violation de ses filets. Gutierez à terre souligne cependant sa joie en levant le bras.

...le STADE a battu "justement" LILLE

Il est bien certain qu'il serait vain de tirer des enseignements définitifs sur la tenue des équipes de Lille et du Stade-Red Star qui ont disputé au stade de Saint-Ouen un match dit amical ; et qui fut parfois trop passionné du fait surtout de la faiblesse de l'arbitre, M. Legrand, pour les brutalités.

En effet, si Lille présenta sa formation première à peu près au complet, ses joueurs ont accusé une méforme presque totale — ce qui n'est pas surprenant à la date du 15 août — et le onze stadiste, malgré son succès n'a pas convaincu, et ne pouvait convaincre, car il lui manquait quelques équipiers que l'on a annoncés comme des titulaires certains.

De plus, le onze lillois, sans doute surpris d'une résistance qu'il n'attendait pas, s'est énervé et n'a pu par la suite confectionner le jeu sûr et autoritaire qui est sa manière habituelle d'opérer et qui lui valut les succès que l'on sait depuis plusieurs saisons. Les Stadistes parisiens — un peu plus au point que leurs opposants — profitèrent de la situation et il en résulta pour eux un succès mérité, mais Conrad Ross, leur directeur sportif, n'était pas très enthousiaste après le match.

« Certes, nous dit-il, il y a avec le lot stadiste de quoi former une bonne équipe, mais les joueurs pratiquent un football dans un tel désordre que leurs actes n'ont aucune coordination.

» Que d'efforts pour peu de chose !

» Que de travail en perspective pour l'entraîneur Riou !

» Oui, je sais que la préparation des joueurs est loin d'être terminée et que la saison est longue, mais les points acquis au début de la saison ont autant de valeur que ceux des mois de janvier et d'avril, par exemple. De plus je me suis demandé, tout au long de la partie que je viens de suivre, si l'arbitrage dont je fus témoin est courant en France ?

» Autrefois, lorsque je jouais à l'Urania et à Sochaux, l'arbitrage européen n'était pas parfait, mais les référées savaient juger les fautes graves et les punir. Est-ce change maintenant ?

» En tout cas, je peux vous affirmer que je ne suis pas surpris qu'il y ait autant de blessés dans le football français si les matches sont conduits de cette façon ! »

Lucien GAMBLIN.

Abdesselam-Remy se qualifient à Longwood

BROOKLINE (Massachussetts). — *La première journée du tournoi de doubles de Longwood a été marquée par une victoire française.*

En double messieurs, l'équipe française (Robert Abdesselam et Paul Remy) a battu l'équipe américaine (Thomas Boys et Charles Devoe) par 12-10, 6-4, 2-6 et 6-2.

L'AFFAIRE GRILLON réglée ce soir

C'est ce soir, à la réunion de la commission sportive du Groupement, que sera réglé le cas Grillon.

Une décision sera prise en ce qui concerne son affectation au Racing ou au Stade.

Troisième Uruguayen du Stade

Godard sera à Paris vendredi

Le troisième Uruguayen du Stade Français sera à Paris avant la fin de la semaine. En effet, il s'embarque par avion de Montevideo pour être à Orly vendredi matin.

Rappelons qu'il joue aller gauche et qu'il est de souche française puisque son père était Basque.

FLOURET directeur de la délégation française a battu les dirigeants soviétiques

BUDAPEST (par téléphone).

APRES la première journée de compétition, la France a remporté un titre en aviron.

Martin et Nosbaum, avec Décous comme barreur, prenant l'avantage dès le départ battirent les Hongrois d'une seconde dans le deux outrigger, Performance d'excellente valeur si l'on songe que ces mêmes Hongrois terminèrent troisièmes aux derniers Jeux Olympiques.

La course des embarcations eut lieu sur le Danube, le long de l'île Sainte-Marguerite, devant un nombreux public qui se pressait sur les berges.

Le Petit Poucet contre l'Ogre

En basket-ball, par contre, notre équipe enregistra une cuisante défaite devant les Russes : 73 points à 29.

Il est vrai que les Russes présentèrent la même formation exactement qui gagna les derniers championnats d'Europe à Prague.

La supériorité des Russes réside surtout dans les moyens physiques exceptionnels de deux de leurs joueurs : Korjika et Konjer qui mesurent plus de deux mètres et qui marquent les paniers en se levant simplement sur la pointe des pieds. Korjika, à lui seul, totalisa plus de la moitié des points de son équipe...

Schwitchenko soupçonné

Dans l'équipe française figure un étudiant d'origine russe, Schwitchenko qui est Français depuis deux générations, né à Saint-Denis, et qui ne connaît d'ailleurs pas un mot de la langue que l'on parle dans le Caucase ou sur les monts Oural.

Un dirigeant russe demanda à Flouret s'il n'avait pas une autre pièce que le passeport pour prouver la nationalité française de notre joueur. Flouret répondit que si la France avait délivré un passeport français à Schwitchenko il n'était pas besoin d'autres preuves.

Le dirigeant russe réclama alors le passeport de Schwitchenko pour vérification. Flouret répliqua en demandant, pour les contrôler, les passeports de certains athlètes soviétiques. « Chose impossible, dit l'autre, car ils figurent tous sur un passeport collectif. »

— Alors, je verrai cette pièce, conclut Flouret qui promit d'apporter le passeport de Schwitchenko.

Pendant que cet incident se déroulait, à l'hôtel, deux policiers enquêtaient sur Schwitchenko...

En natation, dans le 100 mètres nage libre, nos deux spécialistes, Babey et Gravelines qui réalisèrent respectivement 1'2"8/10 et 1'3" se qualifièrent pour la finale.

Le vainqueur de cette finale peut être aisément désigné à l'avance : le Hongrois Kadas qui, avec 59" 8/10 en série, sans forcer, n'aura en effet aucun adversaire à sa taille. Dans un bon jour, Babey peut terminer troisième.

Signalons aussi l'excellente performance de la Hongroise Mlle Szegedy qui, en 5'19"2/10 sur 400 mètres nage libre, améliora le record de son pays.

Parmi les autres résultats intéressant les Français, signalons que Gardey et Guillemet terminèrent 5e et 6e du kilomètre lancé en cyclisme, réalisant respectivement 1'15"3/10 et 1'15"4/10. En vitesse, Gardey et Even se sont qualifiés aisément pour les quarts de finale.

En boxe, dans la catégorie poids plume, Grassi a passé facilement le premier tour en battant le Hongrois Sarkas aux points. Dans la catégorie welters, le Hongrois Martos a battu facilement Sébille, ibessé.

Incident à la commission d'athlétisme

Pendant tout l'après-midi, la commission d'athlétisme siégea pour régler les dernières formalités. La séance fut orageuse. Une fois même Flouret se leva et menaça de quitter la salle et de retirer la délégation française. On le retint à temps.

La raison ? Les pays de l'Est refusaient d'accepter le vote secret pour appliquer le vote à main levée. Flouret leur expliqua que le vote secret était plus démocratique car aucune contrainte ne pouvait ainsi se faire sentir. C'est lui, finalement, qui eut gain de cause. Et sa proposition de supprimer le relais 4x200 réclamé par les Russes, pour le remplacer par le relais olympique 8x2x2x400 l'emporta, d'après ce mode de scrutin, par 4 voix contre 3.

Belle victoire pour Flouret si l'on remarque qu'à la commission siégeaient la Russie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et la France.

On ajouta également une épreuve au programme : le lancement du marteau.

Raymond MARCILLAC.

Paris-presse l'intransigeant

...Sport partout ... Sport

DAUTHUILLE va subir un k.-o. ...

(De notre cor. part. B. LE TREMBLE)

MONTREAL (par câble). — Décidément, Dauthuille devient la vedette-attraction du Canada. Après les cordes du ring, les coulisses du music-hall. En effet, le 17 septembre, le champion français sera le « big one » de « Un sourire et deux gants de boxe », spectacle théâtral qui prendra l'affiche sur une importante scène de Montréal.

Un auteur radiophonique à succès, mécène sportif à ses heures (il hébergea jadis Huat et Langlais) imagina cette pièce après avoir assisté au dernier match sensationnel de Laurent.

C'est l'histoire très « fleur-bleue » d'un garçon qui, pour défendre une jeune fille des assiduités d'un boxeur-Apollon (2 m. 05), chausse les gants... avant d'épouser la belle au troisième acte.

Ce conte de fée pugilistique fournira surtout à notre compatriote l'occasion de revivre devant la foule quelques épisodes de sa vie et de réaliser ses exhibitions.

Dauthuille ne tient plus en place : « Je vais redevenir le gosse de Buzenval qui balayait le gymnase de Rueil, en 1941, avant d'être découvert par Barrault... Cela va me rajeunir... »

Barrault apprend son rôle

Son fidèle gérant reprendra lui aussi au théâtre le rôle qu'il joue dans la vie avec tant de dévouement, aux côtés de Dauthuille. Manuscrits sous le bras, Barrault cherche en vain un coin tranquille pour « apprendre son rôle ».

Mais les coups de téléphone se succèdent...

« Je suis sollicité de toutes parts pour donner des leçons aux jeunes boxeurs. La méthode française intéresse de plus en plus l'Amérique. Tenez, je viens même de prendre la direction de Gaby Ferland, un champion qui semble devoir, tôt ou tard, succéder à Gréco. »

Dans son coin, Laurent semble préoccupé. « Dans la pièce, il faut que je me laisse envoyer au tapis par le séducteur-boxeur ; tu te rends compte, j'ai du mal à encaisser cette scène. Moi qui n'ai jamais été k.o... Qu'est-ce qu'il faut faire pour gagner sa croûte ? »

...mais c'est sur la scène d'un music-hall de MONTRÉAL

10.000 dollars à Walcott pour rencontrer Weidin à Vienne

STOCKHOLM (par câble). — Rudolf Pachmann, le manager de Jo Weidin, ne perd pas de temps et hier il offrait à Joe Jersey Walcott 10.000 dollars pour venir rencontrer Weidin au Stadion de Vienne.

On attend la réponse de Walcott qui, pour l'instant, ravi par sa victoire sur Tandberg, a envoyé six bicyclettes par avion à ses six enfants en Amérique.

Jules BERMAN.

Le poids : voilà l'ennemi du match Mills-Dauthuille

MONTREAL (par câble). — Les pourparlers en vue d'une rencontre Mills-Dauthuille semblent dans une impasse. La trop grande différence de poids en est la cause. Mills aurait accepté de descendre de 78 kilos à 75 kilos. Mais même dans ces conditions, Dauthuille est trop handicapé.

Barrault refuse Mitri

Barrault a refusé, d'autre part, d'opposer son poulain à Mitri.

« Nous escomptons des rencontres avec Robinson, Beloise, Gavillan... dans les mois à venir. Attendons prudemment. Le temps travaille pour nous. »

Bernard LETREMBLE.

G. VALLEREY a pris sa revanche sur SZATHMARY

L'utilité d'une réunion comme celle organisée par le club de la plage de l'Isle-Adam, avec les nageurs autrichiens et anglais, n'est pas contestable.

Aussi bien Georges Vallerey que Guy Hernandez et Mady Moreau avaient travaillé pour cette rencontre.

Toutefois, il est regrettable que le programme, non seulement n'ait pas été respecté, mais encore ait été totalement différent de celui annoncé.

Georges Vallerey est en pleine forme, non seulement en dos (1' 7" dimanche — 1' 7" 2/10 lundi) mais aussi en crawl puisqu'il réalisa, hier soir, après son 1' 0" 1/10 au 100 m. de dimanche, 2' 14" 4/10 au 200 m., prenant sa revanche sur le coriace finaliste olympique Szathmary et réalisant le troisième temps français de l'année. Jany, 2' 6" 4/10 ; Cornu, 2' 13" 3/10 ; Georges Vallerey (2' 14" 4/10), et Jo Bernardo, 2' 15" 5/10.

Lusien est en baisse de forme très nette. Il lui faut du repos, avant le Grand Prix de la Ville de Paris. Par contre, Alex Szegedy prend sa place et, en le battant par deux fois, réalise de très belles performances : 1' 11" 1/10 au 100 m. brasse ; 2'38" au 200 m.

On a retrouvé Picolley au 200 m. dos hier soir, où il domina très nettement Koppelstatter.

Quant au Viennois Koppelstatter, c'est un authentique champion que Georges Vallerey devra surveiller, l'an prochain, à Budapest.

Mady battue par les garçons

Guy Hernandez a pris une très belle revanche sur le champion d'Autriche, Worrisch, réalisant 8 pts de plus que la veille, soit en tout, 23 points de plus qu'aux Championnats de France.

Mady Moreau a plongé « avec les garçons »... Insensibles à sa ligne et à son charme, ils n'ont pas eu la galanterie de la laisser gagner... et pour cause puisqu'il s'agissait, avant tout, pour eux, de leur revanche de la veille.

J.-B. GROSBORNE.

Un seul mécanicien pour les onze sélectionnés amateurs !

Le soigneur-mécanicien Belin, du C. S. A. Garches, est venu à « Paris-presse-l'intransigeant », avec Hubert Bastiannelli, vainqueur de Paris-Cayeux.

— Dupont, arrivé de Casablanca, a le moral, nous dit Belin. Il partira samedi pour Copenhague et j'espère qu'il en reviendra avec le maillot arc-en-ciel de la poursuite, malgré les Italiens Maspina et Gandini, ses plus dangereux rivaux.

» Mais il y a une lacune dans l'organisation française. Songez que Paul Deloy sera seul pour préparer les machines et les braquets des onze sélectionnés amateurs ! En cas de défaite, on protestera... mais trop tard...

Hubert Bastiannelli est émerveillé par son frère !

Hubert Bastiannelli est heureux d'avoir renoué avec le succès. Ce grand garçon de 20 ans a des qualités certaines. Paris-Cayeux les a placées en évidence mais c'est surtout de son jeune frère, Claude, dont Hubert nous a parlé :

— A 17 ans et demi, mon frère est champion d'Auvergne cadets, champion d'Auvergne universitaire sur piste, et troisième du Championnat de France Universitaire sur route. Je crois qu'il pourrait faire une carrière intéressante dans le cyclisme encore que, pour l'instant, il ne songe surtout qu'à ses études. — F. T.

COPENHAGUE est au bout de la semaine...

"TONIN" estime :

"Faire partir les coureurs demain est une erreur"

Antonin Magne est rapidement rentré de Rennes pour préparer le matériel de ses poulains sélectionnés pour le championnat du monde.

Nous parlant du déplacement des coureurs français, Tonin nous a déclaré :

— La Fédération, à moins que ce soit le Groupement des « pros », commet une grave erreur en faisant partir demain, par avion, nos représentants à Copenhague. S'il n'avait tenu qu'à moi, Rey, Moujica et Diot n'auraient quitté Paris que vendredi au début de l'après-midi.

En partant si tôt, je crains pour eux le changement de nourriture, les cancans, la tension nerveuse qui se manifeste avant l'épreuve. De mon temps, Speicher et moi arrivions au dernier moment. En 1936, lorsque j'ai gagné à Berne, je n'étais en Suisse que depuis la veille. Croyez-moi, c'était mieux ainsi. Enfin, puisque les places sont retenues pour demain, il n'y a plus qu'à s'incliner. En tout cas, je ne partirai que vendredi, pour remettre le matériel à Van Steenbergen.

Un circuit à surprises

— Qu'avez-vous conseillé à vos hommes ?

— Moujica et Diot ont terminé leur préparation hier à Nantua. Pourtant, j'ai dit à Moujica de couvrir jeudi 200 à 250 kilomètres dans les environs de Copenhague, hors du circuit, bien entendu. Diot fera une promenade matinale de 80 kilomètres, soit trois à quatre heures de selle. Quant à Rey, dont je ne connais pas le degré de préparation, je pense qu'il devra faire une sortie aussi longue que celle de Moujica. Tous trois reconnaîtront le circuit, c'est obligatoire, mais j'estime qu'il n'est pas nécessaire de tourner dessus. Ils apprendraient peu de chose.

» En 1937, je vous le rappelle, j'y ai perdu mon maillot arc-en-ciel. A mon avis, c'est un circuit à surprises. Ce n'est peut-être pas l'un des deux meilleurs routiers actuels qui sera sacré champion du monde. Tout dépendra de la course. Si les attaques fusent dès le départ, on pourra assister à une échappée groupant des coureurs auxquels avant l'épreuve on n'attribuait aucune chance. Par contre, si la course est paralysée, les plus forts émergeront sur la fin. »

René MELLIX.

Deux gros transferts en Angleterre

Les deux plus gros transferts réalisés, à ce jour, en Angleterre, sont ceux de l'Irlandais Bobbie Brennan (de Luton Sport, à Birmingham), pour 20.000 livres et de Ronnie Burke (de Manchester United, à Huddersfield), pour 17.000 livres.

L'avis de CAPUT :

"DANGUILLAUME est mon favori pour COPENHAGUE"

Louis Caput avait promis à l'ex-routier Gaby Marcilloc de courir le Critérium d'Aubusson, hier, mais il dut finalement lui demander de le remplacer.

— Je suis trop affaibli par le traitement qui vient d'enrayer mon angine, nous a-t-il dit. Maintenant, je vais mieux mais je n'ai plus le moral ! J'étais parti dans le Tour de l'Ouest pour me mettre au point en vue de Copenhague. Il a fallu que je tombe malade ! Vraiment, ces coups du sort n'arrivent qu'à moi...

« Teisseire victime de bavardages »

— C'est d'autant plus ennuyeux que le circuit plat de Copenhague vous eût idéalement convenu...

— Sans doute, mais Diot, mon remplaçant, aura sa chance aussi, vous verrez, car il abordera le Championnat avec la volonté de le gagner. Je crois bien qu'il aurait fait une maladie s'il n'avait été sélectionné ! Pour une fois, ses protestations l'ont servi, alors que Lucien Teisseire, qui était premier remplaçant, a été victime du même mécontentement. Seulement au lieu de réclamer sa sélection, comme Diot n'a cessé de le faire, Lucien chantait partout qu'il ne voulait pas aller à Copenhague puisqu'il n'avait pas été retenu parmi les partants certains.

Caput se fait juge

— Croyez-vous en la victoire d'un Français ?

— Oui, je crois très sincèrement que Danguillaume, sur sa forme actuelle, peut gagner à Copenhague. Avec des hommes comme Moujica, Idée et Robic, il ne faut pas, du reste, être pessimiste : le maillot arc-en-ciel peut revenir à l'un de nos représentants, mais mon pronostic est net : Danguillaume.

— Quelles sont vos conclusions sur le Tour de l'Ouest ?

— Desbats était le plus fort de tous. L'antagonisme des « Mercier » lui a coûté la victoire. En tout cas, c'est le Tour de l'Ouest le plus facile dont je me souviens. Presque pas ou peu d'hommes en condition. Songez que j'ai pris le départ, alors qu'il y avait un mois que je n'avais couru et j'étais parmi les leaders, les premiers jours... avec un petit braquet ! Alors... Mon unique objectif, tout comme Moujica était d'arriver en condition grâce à cette randonnée. Des Belges présents, un seul m'a fait quelque impression : c'est Van Brabent. C'est un routier d'avenir.

François TERBEEN.

21 à 3 Le XV de France continue et enlève sa quatrième victoire en Argentine

(De notre env. spéc. A.-M. ROUBINE)

BUENOS-AIRES. (Par câble.) — Un temps chaud et ensoleillé présidait à la quatrième exhibition du quinze tricolore qui rencontrait la sélection de la Plata.

Notre équipe était ainsi formée : BAUDRY ; LASSEGUE, DUTRAIN, TERREAU, GENESTE ; LASAOSA (o.), DAFAU (m.) ; LACRAMPE, André MOGA, MATHEU (cap.) ; SORO, MOGA ; ARISTOUY, MARTIN et BUZY.

Le match se déroula dans un magnifique stade entouré de palmiers, dans une ambiance très cordiale.

En première mi-temps, notre quinze domina nettement grâce à un jeu de passes rapides et de feintes. Quatre essais furent marqués par Lasaosa, Geneste, Dutrain et Matheu contre un but sur coup franc pour l'adversaire. L'absence de Prat et Desclaux, butteurs de l'équipe, se fit sentir car Lacrampe et Terreau manquèrent toutes les transformations.

Une bonne séance d'entraînement

En seconde mi-temps, les Français se contentèrent de faire une séance d'entraînement très spectaculaire et très applaudie. Dutrain, Soro et Martin aggravèrent le score et le match se termina par une victoire, 21 à 3, qui aurait été plus nette si, en fin de partie, la malchance et des maladresses n'avaient gâché des essais tout faits.

Baudry très sûr, Geneste intelligent, Lassègue aux sprints spectaculaires, Dutrain et Dufau en forme, Matheu excellent capitaine furent les meilleurs.

Cette tournée des Français se déroule sous les meilleurs hospices et la propagande faite pour la France est excellente. De plus, la correction et la bonne éducation de nos joueurs accroissent notre prestige aux yeux des Argentins et enchantent Jauréguy et Crabos.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues

100, rue de Richelieu
De 9 h à 12 h. et de 14 h à 18 h. Sauf samedis après-midi, dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emploi 75 fr

Retraité mairie 40 a. ch. pl. gde chasse ou propté, permis conduire mécanic. libre suite. BAZIN, 176 bld Gallieni, à Fontenay s/Bois.

J.F. 22 a. ch. empl. préf. serveuse bar ou vendeuse articl. Paris. Ecr Mlle Bonneyrat, 21, r. St-Marc-2e

EMPLOIS DE BUREAU

Sténodactylo 29 ans libre suite. Ecrire PARIS-PRESSE 402.

Sténodact. cap. f.x.e ou empl. libre actuell. Ecr. PARIS-PRESSE 413.

Offres d'emploi 350 fr.

BUREAU

Très bon Comptable demandé pour Casablanca. Adres. curric. vit. à CAFCO 51 r. Anjou. N.pas se prés.

Sténos-mécaylos, 21-29 ans, rapides bonne instruction. Bon salaire. Voir Portaller, 13, Bld Haussmann.

Rech. sténodactylo conn. parfait langue angl. au court Serv. commerc. Ecr. avec référ. à POLY DOR, 6 rue Jenner (13e).

COUT. MODES, CONFECT.

Brodeur couture pr atelier cherche brodeuse main et Lunéville. REBE 21 rue Danielle-Casanova, Paris.

CHEF FABRICATION SPECIALISTE GABARDINE très qualif. impér. Jupiter, 42, r. d. Jeûneurs.

Ch. 1) Ouvrières domicile pour tricot de luxe femme avec machine à surjeter ; 2) Ouvrières et Repasseuses pour atelier 80 Fbg St-Denis, Bât. 4 5e étage, 9 à 12 h.

On dem. Colleuses et mécaniciennes vêtements imperméables. S'adress. CAOUPLASTEX, 12, r. Godot-de-Mauroy, - Samedi excepté.

SURJETEUSE exper. lingerie. Intérim. FLEURON, 18, fbg Temple (Rép.)

INDUSTRIE

SESAME 28 r. Pouchet dem. Tourneurs, Ajusteurs, Fraiseurs p. Moules Métall. Se prés. à part. 23 août

Importante Usine banlieue Nord recherche très bon MONTEUR en CHAUFFAGE CENTRAL. Sérieuses références exigées.

Ecr. âge, référ., détaill. prétentions N° 263, NYLOR 28 r. Alsacien-2e.

On dem. **BOBINIERS** Urgent **ELECTRICIENS** pour essais alternateurs. Situation stable. S'adresser Ets AUBRY et SIMONIN, 32, Bld du Parc, Neuilly s/Seine.

On dem bonnes CABLEUSES pour Chaîne Radio. Se prés. Jeudi 18 Clarville, 6, imp. Chevaliers-206.

Dessinateurs Etudes ayt minimum trois années d'expérience pétrole ou chimie organique, un génie civil recherchés, p. Société siège Paris. Ecr. Garnier N° 193, rue Vivienne, 17-2e

Dem. Metteur au Point sach. se servir pupitre contrôle. Appoint. tr. inter. C.C.E.P. 190, bld Voltaire.

CINTREURS grosses tuyauteries **BONS SOUDEURS ARC** Se prés. Société des Constructions 17-25 rue de Saint-Denis, à LA COURNEUVE (Seine). **AITON**

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra, PARIS (20e)
EMBAUCHENT
MECANICIENNES
hautem. qualifiées. Se prés. 9-12 h.

DIVERS

Dem. Monsieur sérieux libre de ste Se prés. mercredi 17 de 9 h. 30 à 12 h. M. Deschamps, 51, r. Clichy

Dem. Jnes Gens Jnes Filles 21-25 a p. travail. Se prés. 17 août à part. 14 h. Fermoir Français, 5, r. d. Fêtes

Travaux à façon 200 fr

Menuiserie ts travx même août pr int. tél. mat. 9-10 h. Rog. 80-87

Electricité install. réparat. Prix bas. FEDY. MOL. 18-17

Autos, Motos, Vélos

VENTES 450 fr.

CITROEN 39 légère part. ét. pne nfs. 350.000. Opé. 10-52 Car. 48-72

A vendre très belle BUICK 1947. Px 1.400.000. ABONNEL, 36, rue Cécile-Dinant, Clamart, MIC. 12-07

SIMCA 8 juil. 49 abs. nve (5000 kms) à vdre p. cause départ urgent étranger. ANJ. 31-49

150 Automoto cultivt. 4 vit. sélect. Après 18 h. THIERRY, 4, villa Adnot, Malakoff, près gare Vanves

Gérances 300 fr

Je confie en Gérance libre par 0/0 sur recet. ts Comptoirs Nouveautés et Ménage à fabric. ou artisan. Caution exig. 100.000. Voir sur place 41, rue du Président-Wilson LE VALLOIS mercredi jeudi 15-19 h.

Chiens 500 fr.

GRAND CHENIL de MONTREUIL 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Transactions Immobilières

ECHANGES 450 fr.

Echang. Appt choix imp. 64, r. Clichy 700 appts pl. gds 51, r. Beaubourg

Dispose Lyon fr. bel app tt conf. 5 p. sal. de b. téléph. c/appt ou villa 4 p. ou plus Paris ou banl. immédiat. PREVOT, 8, rue La Boétie.

MEUBLES 450 fr.

Meublés au mois. 31, r. Beaubourg

VENT ACH. (appts) 450 fr.

Rech. hôtel partic. 12 à 15 p. achat ou repr. justif. Quart résidentiel. ROBERT 73, bld de Clichy

Achète ou loue hôtel partic. quartier St-Agnustin-St-Philippe 18 à 25 pièces pr bureaux. Ecr. N° 431 A BERGER 17, rue Vivienne.

MIXT. ET COMMERC. 450 fr.

RECHERCHONS très grand local, bien situé, libre pr quelques mois pour liquidation tissus. TRES GROS AVANTAGES LOCATIFS. Ecrire HAVAS ANGERS 23-858.

Cherche Local pour Bureaux et Dépôt. CHA. 14-22.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

A VENDRE CALVADOS, Excell. FERME 55 H. Rapp. (5 0/0) **AG. BOURGEAIS** 41 r. d'Orbec LISIEUX.

Colombes gare La Garenne. Pavil. ob. 3 p.c. bs conf. garage. Gaudron 6 place Gare, Vallées CHA. 22-39

Fonds de Commerce

BARS, CAF. HOT. REST. 450 fr.

CANNES Snack Bar Restaurant artère principale à céder cause départ Colonies. Ecrire PARIS-PRESSE 412.

HOTEL emplac. UNIQUE, milieu sportif mondial voyag. rendez-vs tenu 50 ans. INCOMPARABLE. avec 4 COMPTANT. **GALLANT** 55, rue de RIVOLI G. FOULLEY Direct (41e année).

DIVERS 450 fr.

A vdre PERIGUEUX Fonds Pâtiss. Glac. Conf. Thé. Pl. centre. Appt conft. Gros matériel. Exc. affaire. 5 Millions. L'AGENCE GENERALE, 7, Cours Montaigne, Périgueux

Capitaux 600 fr

PRETS sur tles garanties et tous achats. Renseign. gral. C.M.C. 31, pass. du Havre (2e et.) Paris-9e

Prêts à fonct. assim. dégag. nant. Cdit Mal Costes, 109 fg St-Denis

Occasions diverses

AMEUBLEMENT 400 fr.

Achète cher TAPIS Orient, Chine, Aubusson 24 r. St-Lazare. Trn. 14-79

Transports

DEMENAGEMENTS 450 fr.

OCCASIONS retour Gironde, Charentes, Poitou, Pr.-en. Côte Azur, Collet 36, Serg Bauchat, Dor. 74-32

Perdus et Trouvés 500 fr

Perdu Garches S.e.O. caniche royal noir, grande taille, coupe en lion. Nom Yllon. Récomp. 10.000. Tél. Anj. 74-60 poste 365 ou Gam. 01-39

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, numéro 708 624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon, service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois) 75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

SERVICE DES PETITES ANNONCES
Téléphonées
Paris-presse - l'intransigeant
RIC 63-73
"Le numéro qui rapporte"